



**Conférence de presse**

---

**Centre Pompidou | Constellation**  
**2025 – 2030, le Centre en mouvement**

---



**MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



**E**n 2020, un programme de rénovation du Centre Pompidou a été acté avec le soutien essentiel du ministère de la Culture, afin de résoudre les problèmes techniques que connaît le bâtiment. Il prévoit notamment une vaste opération de désamiantage, l'optimisation énergétique et une meilleure accessibilité. Afin de maîtriser la durée des travaux et de garantir l'efficacité des interventions, il a été décidé que ce chantier, piloté par l'agence AIA, nécessitait la fermeture totale du bâtiment. Ce choix a été effectué en janvier 2021 par mon prédécesseur. Cette fermeture nous offre l'opportunité inédite de réinventer le Centre Pompidou. Aussi avons-nous ajouté au projet de rénovation technique un volet culturel dont la prochaine étape sera, au printemps, la sélection de l'équipe d'architectes.

L'attachement pour l'édifice iconique conçu par Renzo Piano et Richard Rogers est immense, mais le Centre Pompidou représente aussi et surtout un état d'esprit et une énergie qui rayonnent par-delà le plateau Beaubourg, et qui ne s'effaceront pas pendant les travaux, bien au contraire.

Nous souhaitons faire de la période qui nous attend un moment de refondation. Le Centre Pompidou a la garde d'une collection nationale, il se doit donc de la rendre visible, au-delà de Paris.

**Centre Pompidou | Constellation** incarne cet esprit d'échange et de partage, avec le souhait de privilégier des partenariats inscrits dans la durée avec des institutions qui, bien souvent, ont déjà une histoire avec le Centre Pompidou. C'est aussi l'opportunité de révéler la collection dans des endroits plus inattendus, ainsi que toute la programmation vivante qui fait la pluridisciplinarité du Centre. À Paris, à Metz, à Massy dans le futur Centre Pompidou francilien,

en France et à l'international, le Centre Pompidou initiera de nouveaux modes de collaboration et réinventera sa relation avec les publics.

Le chantier lui-même sera un acte culturel, une expérience ouverte permettant l'observation avec, au cœur de cet ensemble, l'Ircam qui continuera d'accueillir le public pendant toute la durée des travaux.

Que soient ici remerciés l'ensemble des équipes du Centre Pompidou et tous les partenaires avec lesquels nous entamons ou poursuivons ce dialogue passionnant.

C'est grâce à eux que **Centre Pompidou | Constellation** sera l'incarnation, jusqu'à la réouverture en 2030, d'un Centre en mouvement, au service des publics et des artistes.

**Laurent Le Bon**

Président du Centre Pompidou



Laurent Le Bon © Centre Pompidou - Photo © Didier Plowry



## Une Constellation en France

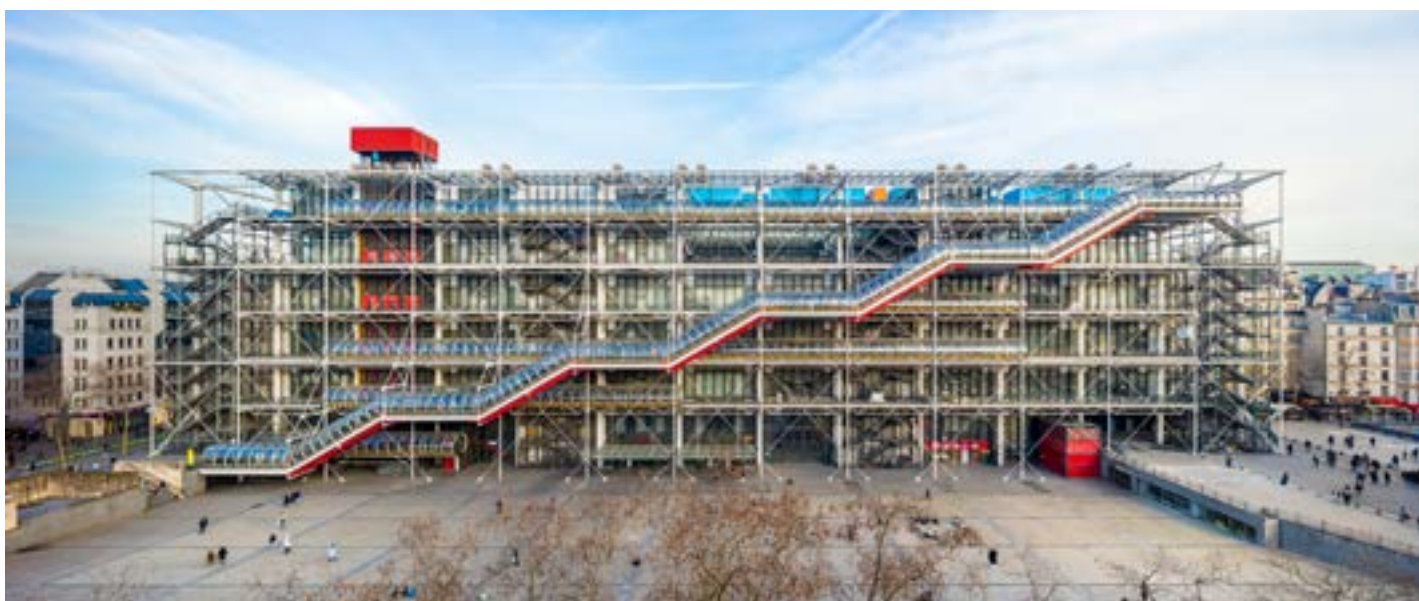
**Depuis son ouverture en 1977, fidèle à sa mission de diffusion de l'art moderne et contemporain sur l'ensemble du territoire, le Centre Pompidou développe une politique de partenariats et de prêts. La période de fermeture pour travaux offre l'opportunité d'un nouvel acte de coopération, privilégiant la co-construction et l'inscription dans la durée.**

À Paris, la collection nationale d'art moderne et contemporain sera visible, en premier lieu au Grand Palais et au musée du Louvre. Les relations entre arts premiers et l'art moderne et contemporain seront célébrées par un partenariat avec le musée du Quai Branly – Jacques Chirac. Le musée de la musique de la Philharmonie de Paris accueillera « Kandinsky et la musique » (titre provisoire) d'octobre 2025 à janvier 2026. L'exposition explorera l'influence de la musique sur son œuvre picturale, mais aussi sa formation musicale, sa fréquentation de différents compositeurs, et surtout, sa collection de disques. Parallèlement, des projets sont en cours de définition avec d'autres institutions : la Cité de l'architecture et du patrimoine, les musées d'Orsay et de l'Orangerie, le musée Rodin, le musée national des arts asiatiques-Guimet et le Jeu de Paume. Le studio 13/16 sera accueilli dès le début de l'année 2025 et jusqu'en 2027 à la Gaîté lyrique.



Fontaine Stravinsky 7et Ircam © Clément Dorval

Le bâtiment du Centre Pompidou ne sera par ailleurs pas en sommeil pendant la fermeture. Le chantier abritera une maison du projet dont le format sera prochainement imaginé avec AIA, le maître d'œuvre du schéma directeur technique, les lauréats du concours pour le schéma directeur culturel et les habitants du quartier. Comme lors des travaux des années 1970, les artistes aussi seront invités à se saisir de ce moment particulier de l'histoire urbaine et sociale de Paris, à l'occasion de commandes spécifiques. L'Ircam, situé place Stravinsky, face à la fontaine de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, sera le cœur de cet ensemble, en proposant un grand festival associant toutes les composantes du Centre Pompidou, conçu à partir des manifestations existantes et en lien avec les institutions à proximité.



Centre Pompidou : architectes Renzo Piano et Richard Rogers - Photo © Sergio Grazia : Photographie de la façade ouest



## 1 Une Constellation en France



Partenaire naturel et privilégié, le Centre Pompidou-Metz sera essentiel dans ce dispositif à partir de 2025, année que marquera son quinzième anniversaire. Cette collaboration étroite est d'ores et déjà mise en lumière en 2024 par les prêts majeurs pour les expositions « Lacan, l'exposition »,

« André Masson », « Les défis de la photographie », ou encore « la Répétition ». La programmation s'ouvrira encore plus largement à l'accueil de la collection, y consacrant plusieurs espaces, selon des rythmes et des points de vue différents, tout en poursuivant une programmation propre à l'établissement.

Le Centre Pompidou concevra des expositions avec ses partenaires historiques, tels que le LaM – Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut avec un cycle initié par « Kandinsky » en 2026, la galerie du design à Saint-Étienne à son ouverture en 2026 ou encore en renforçant la collaboration avec les villes de Toulon et Auxerre. Des projets à l'échelle d'une région sont également prévus, comme avec la région Centre-Val de Loire : le festival Ar(t)chipel, conçu avec le Centre, a connu une première édition couronnée de succès, notamment en milieu rural. La présence en Outre-mer sera également développée.

Dans la continuité des partenariats noués de longue date entre le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux (« Germaine Richier » à l'abbaye du Mont-Saint-Michel en 2017 ou l'Arc de triomphe empaqueté par Christo et Jeanne-Claude en 2021), la collection sera mise en dialogue avec des monuments : par exemple, en 2026, avec un projet pluridisciplinaire et citoyen au Panthéon ou encore des collaborations au monastère royal de Brou, au Palais

Jacques Cœur et à la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts et en 2027 – 2028, à la villa Cavrois et à l'abbaye de Montmajour.

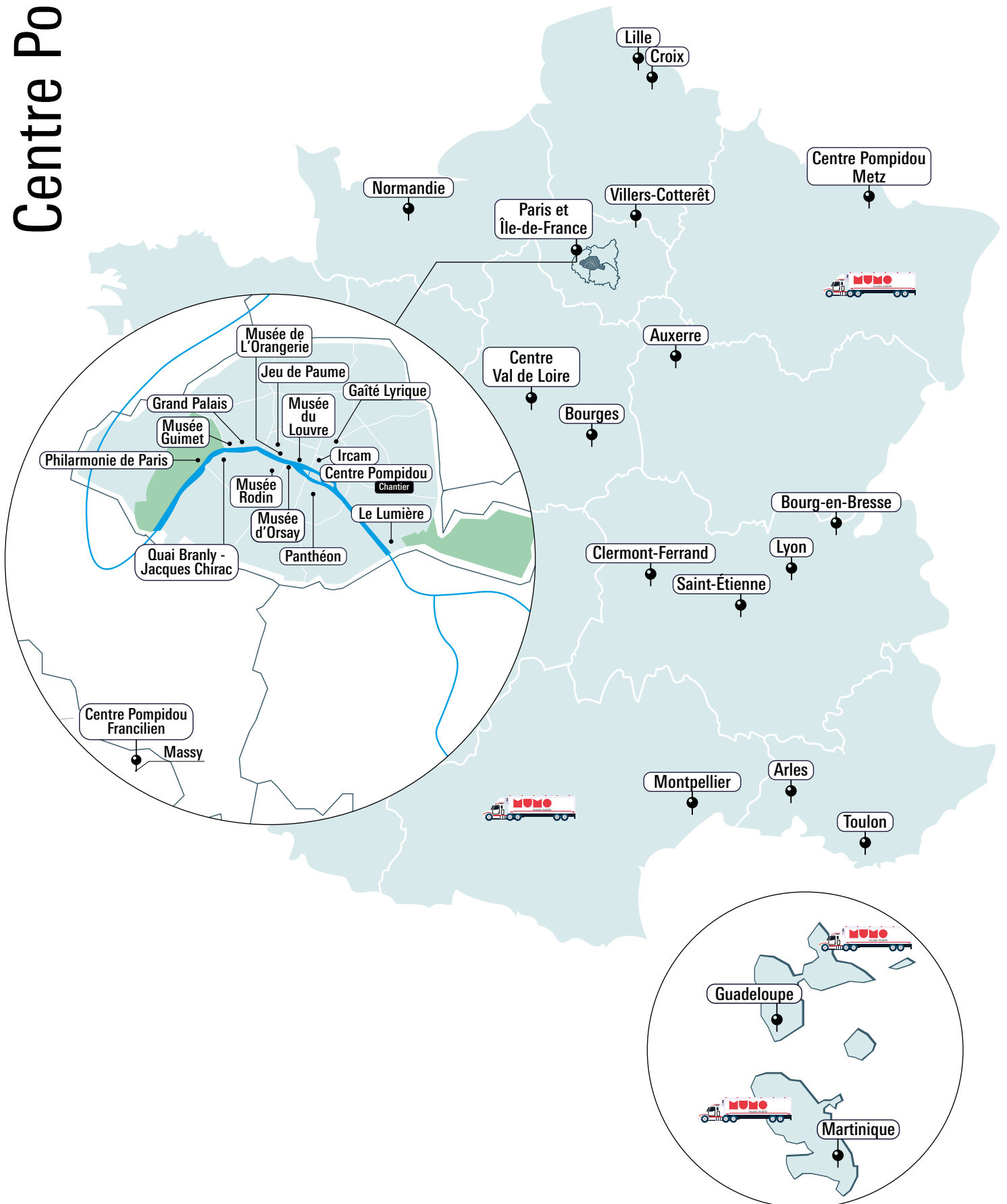
Le Centre Pompidou s'associera à plusieurs événements majeurs comme lille3000 et déploiera sa programmation vivante, à la Biennale de la danse de Lyon par exemple. Les festivals emblématiques (Extra!, Hors Pistes,...) voyageront et prendront de nouvelles formes, en synergie avec différents lieux culturels et rendez-vous en région.

Dès avril 2024, l'exposition « Joan Miró, la collection du Centre Pompidou » au musée de Grenoble, organisée dans le cadre d'un partenariat entre les deux établissements, marquera un temps fort et incarnera l'esprit de **Centre Pompidou | Constellation**.

Enfin, l'inauguration du Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'art / Musée national Picasso-Paris à Massy coïncidera avec la fermeture pour travaux : l'occasion de lancer pleinement ce projet, clé du rayonnement du Centre Pompidou dans le Grand Paris.

# Centre Pompidou

## 1 Une Constellation en France



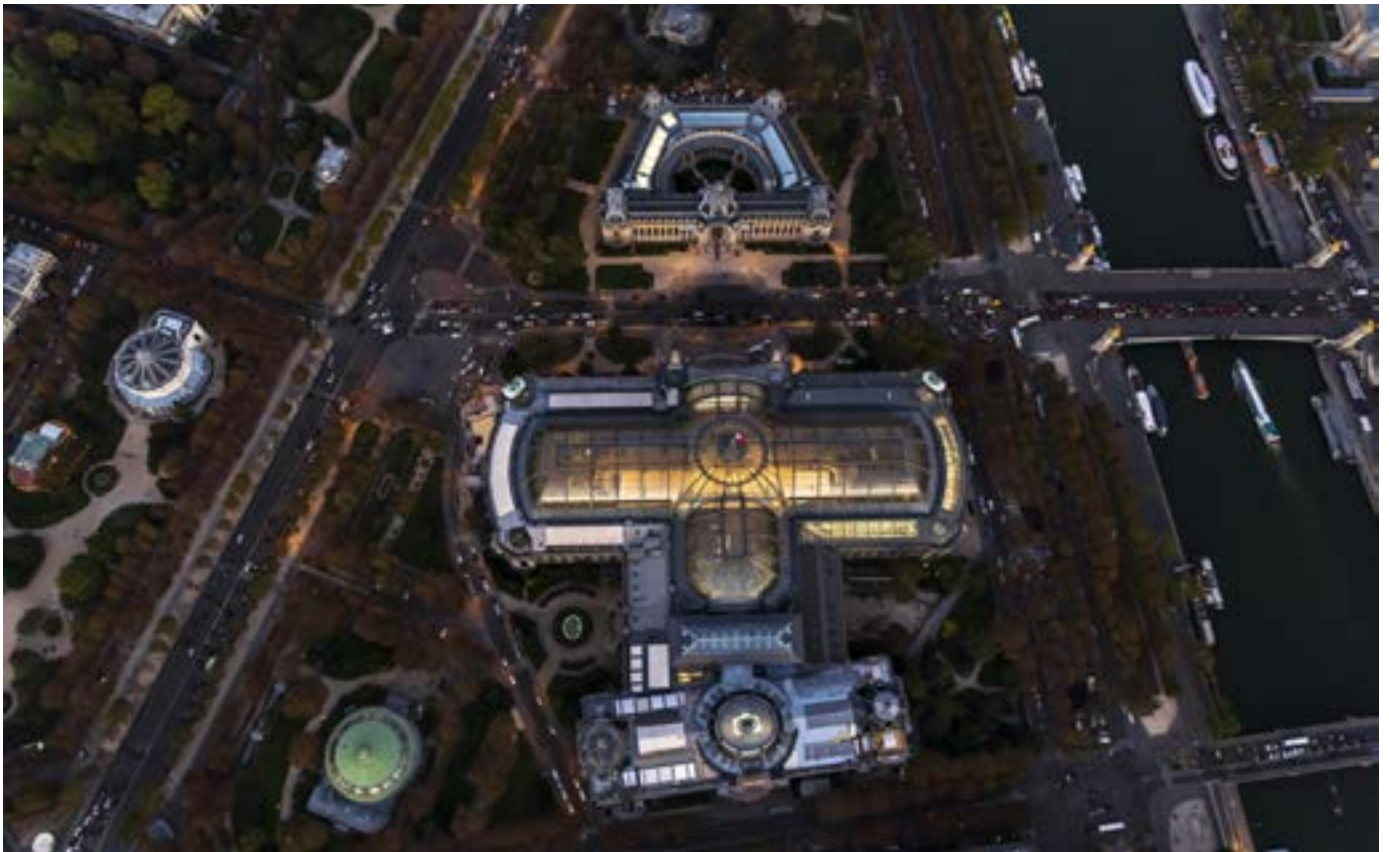


## Centre Pompidou | Grand Palais

### Un partenariat majeur et inédit au centre du projet

Le nouveau partenariat entre le Centre Pompidou et GrandPalaisRmn s'inscrit dans une longue histoire commune des deux établissements. Dès 1964 et la création des Galeries nationales du Grand Palais pour la présentation d'expositions exceptionnelles, le Musée national d'art moderne est à l'honneur avec « Hommage à Pablo Picasso » en 1966, « Hommage à Marc Chagall » en 1969 ou encore « Matisse » en 1970. En 1971, le concours architectural du Centre Pompidou est organisé au Grand Palais où sont également présentées les 681 candidatures, juste avant le scandale suscité par l'exposition « 72/72 12 ans d'art contemporain en France » faisant office de préfiguration de l'ouverture du Centre en 1977. Les collaborations furent ensuite nombreuses jusqu'à « Braque » en 2013, « Kupka, pionnier de l'abstraction » en 2018 ou « Rouge. Art et utopie au pays des Soviets » en 2019, peu avant la pandémie et la fermeture pour travaux du Grand Palais.

La concomitance des travaux du Centre et de la réouverture du Grand Palais a permis la construction d'un partenariat inédit sous l'égide du ministère de la Culture. L'ambition vise à poursuivre l'histoire des grandes expositions populaires proposées par le Grand Palais qui en font toute la notoriété et le pouvoir prescripteur depuis des décennies, tout en offrant une présentation renouvelée de la prodigieuse collection du Musée national d'art moderne. Le Centre Pompidou assurera donc la programmation, en accord avec GrandPalaisRmn, des deux parcours d'exposition (galeries Champs-Élysées – 2 000 m<sup>2</sup> et galeries Seine – 800 m<sup>2</sup>) dans le cadre de co-productions paritaires avec GrandPalaisRmn. Ce seront donc quatre expositions par an qui, pendant cinq ans, seront proposées au public dans ce lieu entièrement restauré, au cœur de Paris.



Vue aérienne du Grand Palais © Collection Rmn - Grand Palais, Nisian Hughes, 2018



Cette collaboration s'ouvrira avec, d'une part, l'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely et Pontus Hultén » sur près de 2000 m<sup>2</sup> et, d'autre part, la découverte de l'art brut avec notamment les chefs-d'œuvre de la collection Decharme dans les galeries de 800 m<sup>2</sup>. Au Grand Palais, dans ces deux parcours, dialogueront ainsi le compagnonnage artistique entre un couple de géants du 20<sup>e</sup> siècle et le premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, et la découverte d'un pan de l'histoire de l'art.

L'activité du Centre Pompidou, pluridisciplinaire par nature, s'étendra au Grand Palais à toutes les dimensions de la programmation vivante, proposant aux côtés des arts plastiques, du cinéma, des spectacles vivants et des rencontres. Ces manifestations pourront se déployer, à certains moments de l'année et dans certains espaces tels que les auditoriums, des galeries et la Nef, offrant des propositions performatives et participatives en accord avec GrandPalaisRmn et en cohérence avec le reste de la programmation du Grand Palais. Chaque année, le Centre Pompidou organisera au Grand Palais deux rétrospectives mettant en lumière l'œuvre de cinéastes du monde entier, en leur présence. Le Grand Palais pourra également accueillir des festivals pluridisciplinaires dédiés à la littérature ou aux enjeux de société, et les deux établissements s'associeront dans la coproduction de spectacles dans la Nef.

Enfin, le partenariat va au-delà de la programmation puisque des agents du centre seront redéployés pour la surveillance des salles d'exposition et l'accueil, information, vente et contrôle des billets.

Au fil de ces temps forts et de ces rendez-vous, le Grand Palais, grâce notamment à ce partenariat inédit entre le Centre Pompidou et GrandPalaisRmn, deviendra un lieu dynamique et populaire, riche de mille propositions, expériences et échanges.

*« La réouverture du Grand Palais et le retour des grandes expositions en 2025, en partenariat avec le Centre Pompidou, sera un grand moment pour nos deux maisons ainsi que pour les publics, qui vont pouvoir bénéficier d'une programmation exigeante, énergique et populaire, dans ce monument magnifié grâce à sa restauration. Cette collaboration hors normes viendra consolider le projet global que nous portons pour le Grand Palais : un état d'esprit favorisant la rencontre et la découverte, visant le renouvellement des publics, à travers une fourmilière d'activités pluridisciplinaires, pour tous les publics. La Nef et les autres espaces du bâtiment, comme les auditoriums, le salon Seine et les abords participeront de cette dynamique de fête, d'enrichissement et d'émerveillement, qui sera le fruit de l'implication et de la passion des équipes. En 2025, place au Grand Palais des fêtes avec le Centre Pompidou ! »*

**Didier Fusillier**  
Président GrandPalaisRmn



### Les premières expositions

## Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hultén

6 juin 2025 – 4 janvier 2026 | Galeries Champs-Élysées

**Commissariat :**  
Sophie Duplaix,  
conservatrice en chef  
du service des collections  
contemporaines,  
Centre Pompidou  
– Musée national d'art  
moderne

**Co-production :**  
GrandPalaisRmn  
et Centre Pompidou

Niki de Saint Phalle (1930-2002) et Jean Tinguely (1925-1991) ont marqué les premières décennies du Centre Pompidou avec des réalisations spectaculaires, telles le *Crocrodrome de Zig et Puce* dans le Forum du bâtiment ou la *Fontaine Stravinsky* près de l'Ircam. Hommage à ces deux artistes majeurs, l'exposition explorera les moments marquants de la trajectoire de ce couple exceptionnel, uni, au-delà de leur aventure sentimentale, par des liens artistiques indéfectibles dans un enrichissement réciproque.

Grâce à l'impulsion donnée par Pontus Hultén (1924-2006), premier directeur du Musée national d'art moderne au Centre Pompidou, les deux artistes ont bénéficié d'une importante visibilité. C'est par le prisme de cette personnalité que l'exposition reviendra sur les créations de Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, pour lesquelles l'homme de musée a joué un rôle majeur : acquisitions d'œuvres, rétrospectives dédiées à chacun des artistes, carte blanche et soutien pour des projets d'expositions et d'installations hors normes...

La richesse de la collection du Centre Pompidou et d'importants prêts d'institutions françaises et étrangères permettront au public de découvrir ou redécouvrir les machines animées de Jean Tinguely, les sculptures et reliefs colorés de Niki de Saint Phalle, ainsi que des films d'archives inédits et une documentation exceptionnelle sur des projets ambitieux, voire titaniques, des deux artistes.

L'exposition « Niki de Saint Phalle, Jean Tinguely, Pontus Hultén » présentera ainsi dans un parcours à la fois historique et ludique les créations qui ont impliqué les trois protagonistes, au nom de l'amour, pour Niki de Saint Phalle et Jean Tinguely, au nom de l'amitié, pour Pontus Hultén, dans une aventure désormais emblématique de l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle.

Le Crocrodrome de Zig et Puce © Centre Pompidou, 1977 - Illustration : Jean Tinguely © Adagp, Paris, 2024  
et Niki de Saint Phalle © Niki Charitable Art Foundation/Adagp, Paris, 2024







Co-production :  
GrandPalaisRmn  
et Centre Pompidou

## Art brut

6 juin – 21 septembre 2025 | Galeries Seine

En 2022, le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne s'enrichit de l'acquisition exceptionnelle de 921 œuvres de 242 artistes de la collection d'art brut de Bruno Decharme. Constituée d'œuvres appartenant aux domaines des arts plastiques (374 œuvres), des arts graphiques (540 œuvres), et de la photographie (7 œuvres), cette donation exceptionnelle confère une dimension nouvelle à la collection du Centre Pompidou. Ces œuvres viennent en écho avec le très riche ensemble d'œuvres de Dubuffet déjà présent, les œuvres de la donation Daniel Cordier, d'où proviennent la plupart des œuvres d'art brut du Musée, l'atelier d'André Breton et avec la donation Kopac, qui participa à l'aventure de l'art brut.

*« Il était essentiel pour moi de créer un corpus réunissant les pièces majeures de la collection. Beaucoup n'ont pas d'équivalent et sont aujourd'hui introuvables. De les rendre inaliénables, les protéger des risques de dispersion liés aux aléas du temps et des successions familiales. De les mettre en lumière en les offrant à un musée prestigieux. De permettre ainsi la création d'un pôle d'art brut qui participe à bousculer les dogmes de la pensée, participe à penser l'art autrement. Enfin rendre à ces créateurs si souvent ostracisés la place qui leur revient aux côtés de grands noms reconnus. Et plus simplement offrir au visiteur l'opportunité de découvrir ou de revoir des œuvres extraordinaires, énigmatiques. »*

**Bruno Decharme**  
Collectionneur

Le choix du collectionneur s'est constitué selon deux axes principaux : les figures de référence de l'art brut, dont celles retenues par Jean Dubuffet, et les œuvres des trente dernières années s'inscrivant dans la continuité des « classiques ». La sélection a également pris en compte la possibilité de développer certaines thématiques propres à l'art brut, telles les œuvres médiumniques, les grandes inventions scientifiques ou encore la création de langues. De nombreuses nationalités sont par ailleurs représentées dans cette sélection.

L'exposition « Art brut » au Grand Palais présentera, à partir notamment des chefs-d'œuvre de la collection, une plongée dans la force créatrice d'artistes ayant produit leur œuvre hors d'une culture artistique établie.



## Henri Matisse 1941-1954 - La couleur sans limite

(titre provisoire)

10 mars 2026 – 19 juillet 2026 | Galeries Champs-Élysées

Commissariat :  
 Claudine Grammont,  
 conservatrice en chef  
 du cabinet d'art graphique,  
 Centre Pompidou  
 – Musée national d'art  
 moderne

Co-production :  
 GrandPalaisRmn  
 et Centre Pompidou

L'exposition mettra en lumière la dernière période de création d'Henri Matisse, une phase artistique ultime et magistrale où il expérimente une nouvelle technique : la gouache découpée. Au total plus de 170 œuvres issues de l'importante collection du Centre Pompidou mais également de collections particulières et d'institutions internationales seront réunies pour l'occasion. L'exposition accordera une place centrale aux grands ensembles que sont l'album *Jazz*, les séries des *Intérieurs de Vence* et des *Nus bleus*, les grandes compositions en gouaches découpées, les grands dessins au pinceau, ainsi que la Chapelle de Vence. Le parcours, fluide et immersif, emmènera le spectateur à travers le « jardin » de Matisse, monde aérien et spirituel, qui tend à procurer une sensation lumineuse d'allègement.

En 1941, sortant d'une grave opération qui a failli lui coûter la vie, Henri Matisse éprouve le sentiment d'entrer dans « une seconde vie » qui sera pour lui l'occasion d'un regain créatif. L'artiste qui sait ses jours comptés, met à profit chacun d'entre eux et fait le pas de côté qui lui permet de transformer la contrainte de l'âge et de la maladie en une énergie nouvelle. Jamais Henri Matisse n'a été si prolifique dans la variété des techniques et des supports utilisés : peintures, dessins, gouaches découpées, livres illustrés, céramiques, textiles et vitraux sont autant de déclinaisons de cet élan qui se complètent mutuellement et se nourrissent du même imaginaire.

Ce nouveau langage plastique avec lequel il se réinvente, s'impose en atteignant l'universel par la simplicité. La couleur atteint son plein pouvoir d'expression spatiale et la peinture elle-même en sera profondément renouvelée.



© Lydia Delectorskaya archives Matisse



## Centre Pompidou | Musée du Louvre

### Le Musée au musée

Les travaux du Centre Pompidou sont l'occasion de porter un nouveau regard sur la présentation des collections nationales, en lien avec d'autres musées. Dès l'automne 2023, un rapprochement avait été imaginé dans l'une des salles de la collection permanente, au Centre Pompidou, entre des œuvres modernes et des idoles cycladiques du musée du Louvre, conservées au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines. Par ce regard croisé, le Louvre et le Centre Pompidou conviaient le public à revoir autrement les œuvres modernes et leurs sources antiques, de façon plus transversale, dans un continuum d'inspiration et de création.

C'est dans ce même esprit, que trois importantes présentations d'œuvres de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne dans les salles du Louvre ont été projetées. Ce cycle sera inauguré, dès l'automne 2026, avec un premier parcours d'œuvres choisies de concert par le département des Objets d'art du musée du Louvre et par le Centre Pompidou, créant ainsi des échos inédits dans l'histoire de l'art et des formes.

*« C'est avec beaucoup de plaisir que le Louvre noue aujourd'hui une originale et stimulante collaboration avec le Centre Pompidou. Les œuvres modernes et contemporaines de sa collection viendront pour un temps éclairer, bousculer, et sublimer celles du Louvre, pour la surprise et — j'en suis convaincue — le bonheur de nos visiteurs. Parce que le Louvre est bien le lieu de tous les arts, de toutes les expressions et de toutes les inspirations, cette nouvelle conversation intitulée « Musée au musée » permettra de susciter des regards inédits dans une lecture ouverte de l'histoire de l'art soulignant le lien entre les œuvres de la modernité et leurs sources, c'est-à-dire bien souvent les collections du Louvre. »*

#### Laurence des Cars

Présidente-directrice du musée du Louvre

Vue de la salle « Idoles, dialogue de l'antique et du moderne » Prêts exceptionnels du musée du Louvre © Centre Pompidou, Audrey Laurans





Commissariat :  
**Olivier Gabet**, directeur  
 du département des Objets  
 d'art, musée du Louvre,  
**Marie-Ange Brayer**,  
 conservatrice en chef  
 du service design et  
 prospective industrielle,  
 Centre Pompidou – Musée  
 national d'art moderne,  
**Sophie Duplaix**, conservatrice  
 en chef des collections  
 contemporaines,  
 Centre Pompidou – Musée  
 national d'art moderne,  
**Alicia Knock**, conservatrice  
 en chef du service création  
 contemporaine et prospective,  
 Centre Pompidou – Musée  
 national d'art moderne

## La première exposition

# L'Objet ou Histoires d'Objets

Octobre 2026 – Juillet 2027 | Salles du département des Objets d'art

Ce dialogue inaugural entre les collections de ces deux grandes institutions se déploiera autour de la notion d'*objet* dans la création moderne et contemporaine, en écho à la notion d'objet d'art, expression retenue depuis le 19<sup>e</sup> siècle pour désigner l'ensemble des collections d'arts décoratifs du musée du Louvre, du Moyen Âge au Second Empire. Tout au long du 20<sup>e</sup> siècle et jusqu'à aujourd'hui, cette notion d'objet connaît une reverdie, mise en exergue par Annie Claustres dans son remarquable ouvrage *Objets emblèmes, objets du don. Enjeux postmodernes de la culture matérielle, de 1964 à nos jours* (Les Presses du réel, 2017).

Si l'histoire de l'art moderne s'irrigue de l'admiration des grands Anciens, elle ne se résume pas à la peinture ou au rapport à l'Antique, elle sait se nourrir de la connaissance des styles historiques, de manière souvent inattendue, voire oubliée. L'exposition se souviendra, notamment, de la passion de Pablo Picasso pour les volutes rocaille d'une paire de chenets de François-Thomas Germain, vus chez le marchand Jacques Helft avant qu'ils n'entrent plus tard au Louvre ; elle rappellera celle de Sheila Hicks pour les tapisseries monumentales du Moyen Âge ou de la Renaissance ; elle reviendra sur l'enthousiasme de Johann Creten pour les céramiques de Bernard Palissy. Comment oublier aussi qu'en 1950 Henri Matisse, grâce au Père Couturier, s'émerveille devant les manteaux de l'ordre du Saint-Esprit dont les flammes inspirent les algues et végétaux fous qui peuplent sa *Tristesse du Roi*, comme plus tard ils inspireront Simon Hantaï ?

Ces affinités électives dessinent une nouvelle géographie de la création, qui embrasse autant la technique – le bronze sublimé par Giambologna n'a rien à envier à la majesté des figures de Matisse ou de Giacometti – que l'histoire des formes, jusqu'au design, quand les grands Italiens comme Ettore Sottsass, Gae Aulenti ou Bruno Munari regardent avec attention leurs devanciers, de Deruta ou de Faenza, comme plus tard Martine Bedin, tandis que Robert Mallet-Stevens et Eileen Gray induisaient avec subtilité l'influence de l'art ancien dans leurs projets, qu'il soit byzantin pour le premier, dans la collection de sa famille Stoclet, ou puissamment 18<sup>e</sup> siècle dans les décors où grandit la seconde. C'est cette autre histoire de l'objet que ce dialogue invitera à considérer, n'oubliant aucunement le ready-made de Marcel Duchamp comme l'objet surréaliste, ni la conception de la manufacture chez Donald Judd, ni la récurrence de l'objet en vitrine chez Philippe Mayaux. Ces connivences touchent même jusqu'à l'univers du collectionneur/donateur et redonnent une autre perspective à l'histoire du goût quand Hubert de Givenchy allie le mobilier Boulle au *Bleu* de Joan Miró ou à Mark Rothko, comme Elie et Liliane de Rothschild commandent à César un salon de télévision à deux pas de leur collection de porcelaine de Sèvres.

Au sein du département des Objets d'art, où les objets anciens, parmi les plus insignes conservés dans les collections du musée, souvent d'une provenance qui les lie intimement à l'histoire de France et de l'Europe, accueilleront œuvres et installations modernes et contemporaines. Ce parcours renouvellera l'histoire de l'art au musée autant qu'il ouvrira la voie à des affinités inattendues, à des échos historiques avérés, comme à la surprise et aux paradoxes. Il invitera surtout au plaisir de la découverte, nombre de visiteurs du Louvre parcourant le musée pour la première fois. Traversant les frontières et les époques, interrogeant autant la notion de décoratif comme le règne de l'objet, ces rencontres entre objets d'art, œuvres modernes et œuvres contemporaines esquisseront, à leur intention, une autre forme de « musée imaginaire ».



### Centre Pompidou | Lumière

La Bibliothèque publique d'information (Bpi) dirigée par Christine Carrier, les archives du Centre Pompidou et la Bibliothèque Kandinsky, ainsi que plusieurs services du Centre Pompidou, déménageront vers un site provisoire pendant la fermeture du Centre : l'immeuble Lumière, au 40 avenue des Terroirs de France (12<sup>e</sup>), dans un quartier dynamique, à deux pas de Bercy Village et à 5 minutes à pied de la station Saint-Emilion (ligne 14).

Pendant les travaux du Centre Pompidou, les missions de la Bpi restent identiques à celles qui sont les siennes depuis 1977 : une bibliothèque d'actualité, ouverte à toutes et tous, avec des collections physiques et numériques encyclopédiques, en libre accès, sans prêt de documents.

Elle offre au public un certain nombre de services ainsi que des médiations innovantes, culturelles, sociales et éducatives. La Bpi propose une programmation culturelle de cinéma documentaire, de littérature, de bandes dessinées, de rencontres/débat et d'exposition, avec des horaires d'ouverture étendus, notamment en soirée jusqu'à 22h, le samedi, le dimanche et les jours fériés.

#### La relocalisation de la Bpi : une chance, un défi

La Bpi occupe 9 600 m<sup>2</sup> du bâtiment Lumière, répartis sur deux niveaux. La majeure partie des collections de la bibliothèque (80 %), des places assises (75 %) y sont hébergées, ainsi que les équipes Bpi actuellement

au Centre Pompidou. Le Lumière, desservi par la ligne de métro 14, est facilement accessible et situé non loin du site Tolbiac de la Bibliothèque nationale de France. Les deux établissements, déjà complémentaires dans leur jour de fermeture (le lundi pour la Bpi / le mardi pour la BnF), travaillent ainsi de concert à l'accueil du public. Avec le Lumière, cette complémentarité est renforcée par la proximité des bâtiments.

Au cours de cette période de cinq ans, la Bpi préserve ainsi l'essence même de son identité en tant que bibliothèque publique. Elle continue de fournir à chacun l'accès à un vaste corpus constamment réactualisé de connaissances, tout en proposant des services qui facilitent la circulation du savoir et qui assurent des conditions de visites optimales.

#### Des espaces rénovés et attractifs

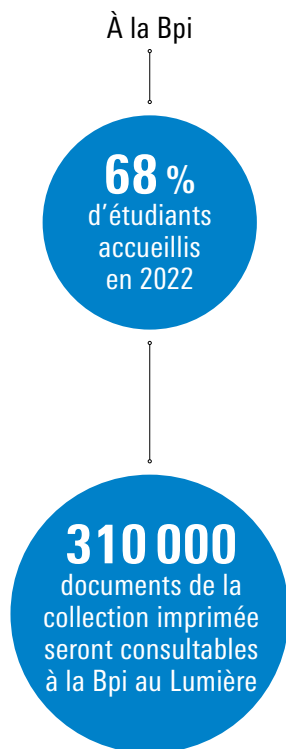
En termes d'aménagement, des travaux sont réalisés en 2024 et 2025 afin d'adapter les espaces du Lumière aux besoins spécifiques de la Bpi (nombreuses places assises, volume important de collections) et aux usages du public (espaces de détente, utilisation de la lumière naturelle...).

À la fermeture du Centre Pompidou, le Lumière peut ainsi immédiatement être investi par les visiteurs, les équipes, et le public du quartier, notamment du parc de Bercy.



Bibliothèque publique d'information © Sergio Grazia

**9 600 m<sup>2</sup>**  
seront occupés  
par la Bpi  
au Lumière



## 1 Une Constellation en France



### Accueillir les étudiants, maintenir la diversité des publics

En 2022, la Bpi a accueilli 68 % d'étudiants. Le maintien de son fonctionnement dans un nouvel espace revêt une importance cruciale pour ce public, qui dispose de peu de places de travail disponibles à des horaires étendus à Paris. La Bpi, en tant que bibliothèque publique, demeure déterminée à accueillir une grande diversité des lecteurs et lectrices. Ces différents publics ont toujours accès à une offre de collections et de médiations susceptibles de les intéresser et de motiver leur venue. L'amplitude horaire, considérée comme un élément clé de l'attrait de la bibliothèque, est maintenue.

### Des collections actualisées

La Bpi au Lumière propose une collection imprimée de 310 000 documents, respectant les principes énoncés dans la charte documentaire : actualité, encyclopédisme, absence de spécialisation (de l'initiation à la vulgarisation de bon niveau). Elle continue également à offrir l'accès à 150 bases de données, certaines accessibles à distance, qui viennent compléter la collection imprimée. De même, une offre riche de presse et de périodiques spécialisés (1 600 titres) est proposée.

### Une activité de médiation plus que jamais nécessaire

L'activité « Éducation artistique et culturelle / Éducation aux médias et à l'information » et les médiations tous publics (qu'elles soient assurées par les bibliothécaires ou par des intervenants extérieurs), partie intégrante de l'identité de la Bibliothèque aujourd'hui, se poursuivent au sein de trois espaces d'ateliers. Ce savoir-faire acquis dans le champ des médiations est maintenu en ajustant les modalités selon les besoins des publics fréquentant le site provisoire, dans les domaines de l'apprentissage des langues, du numérique ou encore de la recherche d'emploi, de la vie professionnelle mais aussi autour des pratiques culturelles (écriture, musique, jeu vidéo, bande dessinée...).

### Une programmation culturelle multi sites

La programmation culturelle, qui fait la richesse de la Bibliothèque, se poursuit dans différents lieux :

- Au sein du bâtiment Lumière, certains cycles de rencontres, manifestations orales, musicales où débats d'idées prennent place, au plus près des collections, parmi lesquels :
  - les cycles de conférences et masterclasses autour des grandes questions contemporaines : écologie et développement durable, nouvelles technologies, relations internationales, etc.
  - le cycle « Profession reporter » : en partenariat avec le prix Albert Londres, autour des évolutions du journalisme d'investigation et le reportage
  - les rencontres sur l'actualité éditoriale et culturelle
  - les jeudis de la BD : des rencontres mensuelles avec de jeunes auteurs et autrices, suivies d'un atelier
  - le festival Press Start, autour des multiples déploiements du jeu vidéo (rencontres, performances, ateliers, tables rondes, jeux vidéo en libre accès, etc.)
- au sein de plusieurs sites partenaires parisiens (en cours de définition), sont proposés aux différents publics de la Bpi :
  - Le festival Cinéma du réel : ce festival de référence du cinéma documentaire en France, de dimension internationale, rend compte, chaque année au mois de mars, de la création documentaire contemporaine dans sa dimension la plus exploratoire,



en dialogue avec la mémoire du genre documentaire. Le festival est soutenu et accompagné par de nombreux partenaires institutionnels et professionnels. Son ambition, sa riche programmation et ses multiples rendez-vous sont maintenus et se déploient sur de nouveaux sites.

- La programmation de la Cinémathèque du documentaire : sous forme de cycles, une riche programmation de films et rencontres associées, soulignant la grande vivacité et la créativité du cinéma documentaire, pour dire les complexités de la société actuelle.
- Le festival Effractions : ce festival immerge dans des réalités sociétales contemporaines et met en lumière durant cinq jours une littérature qui confronte et interpelle en laissant la parole aux auteurs et autrices de romans et de non-fiction littéraires. Le festival, accueillant une quarantaine d'invités, invite à interroger les liens entre réel et fiction dans la littérature contemporaine, avec une programmation variée de rencontres, lectures, performances, tables rondes, ateliers, grands entretiens, qui fait la part belle à l'actualité littéraire.
- La poursuite, à périodicité mensuelle, de certains des cycles de rencontres d'actualité.
- Des expositions, autour de la bande dessinée et de la littérature qui sont les deux pôles de programmation de cette proposition autour du visible et du lisible, sont engagées avec différentes institutions.

**La Bibliothèque Kandisky et les archives du Centre Pompidou rejoindront la Bpi dans l'immeuble Lumière, favorisant ainsi la présence d'un pôle de recherche et de lecture cohérent, réuni sur un même site.**



Bibliothèque Kandisky © Sergio Grazia



### Centre Pompidou | Chantier

Le bâtiment du Centre Pompidou et son rayonnement dans le quartier Beaubourg ne seront pas en sommeil pendant la fermeture. Conçu comme une expérience ouverte permettant l'observation, l'insertion et la formation, le chantier abritera une maison du projet dont le format sera prochainement défini avec l'équipe d'architectes qui sera retenue, et partagé avec les habitants du quartier. Comme lors du chantier des années 1970, les artistes seront invités à se saisir de ce moment particulier de l'histoire urbaine et sociale de Paris et leur intervention permettra de dépasser le défi que représentent les travaux pour l'écosystème du Centre. L'Ircam, qui restera dans ses murs pendant les travaux, sera le cœur de cet ensemble.



Centre Pompidou © Julien Fromentin

#### Pendant les travaux, l'Ircam reste ouvert

L'Ircam sera ouvert pendant toute la durée des travaux du Centre, de 2025 à 2030. Ses 160 collaborateurs travaillant dans des domaines à la croisée de la recherche et du développement informatique, de la production artistique et de l'ingénierie sonore, de la coordination et du montage de projets culturels, de la pédagogie et de l'action culturelle continueront à y exercer leur métier sur site. Les artistes y seront toujours accueillis en résidence de production au sein de ses 9 studios et le public continuera à profiter de l'Espace de projection, salle à l'architecture et à l'acoustique modulables qui constitue le cœur souterrain du bâtiment, d'une saison dédiée aux musiques électroniques expérimentales, aux installations et aux performances, à la science participative et à l'audio immersif, à la création et au répertoire.

Fabrique des rêves sonores, l'Ircam est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Fondé par Pierre Boulez et dirigé par Frank Madlener, cet institut associé au Centre Pompidou forme un lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un grand rendez-vous annuel en juin, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire. La fermeture sera l'occasion d'accueillir toutes les composantes du Centre Pompidou au sein de ManiFeste et de la saison.



Ircam, © Quentin Chevrier





## Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris

Le Centre Pompidou ouvrira à l'été 2026 un outil d'une nouvelle génération : le Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris. Ce nouveau lieu associe pour la première fois un enjeu patrimonial de conservation et de gestion des œuvres à un objectif d'ouverture et de programmation culturelle à l'échelle d'un territoire et au-delà.

Ce projet est rendu possible grâce au soutien du ministère de la Culture, des collectivités territoriales – la Région Île-de-France, le Département de l'Essonne, la Communauté d'agglomération Paris-Saclay et la ville de Massy – ainsi que des partenaires – le Musée national Picasso-Paris et l'Université Paris-Saclay.



Centre Pompidou Francilien ©PCA-STREAM

D'une superficie de 30 000 mètres carrés, conçu comme un nouveau modèle d'institution artistique adapté à la réalité multi-centrée de la Région Île-de-France, le Centre Pompidou Francilien a été pensé comme une « fabrique de l'art » ; à la fois un pôle d'excellence pour la conservation, la restauration et la monstration des œuvres des collections du Musée national d'art moderne et du Musée national Picasso-Paris, et un nouveau lieu de diffusion culturelle et de création profondément ancré dans son territoire.

Accueillant les près de 140 000 œuvres du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne et de 10 000 œuvres du Musée national Picasso-Paris, ce lieu sera doté de normes de conservation optimales et d'espaces adaptés supplémentaires pour répondre à l'enrichissement constant des collections publiques. Grâce à la proximité entre les différents métiers de la conservation, de la restauration et de la médiation et l'université Paris-Saclay, des projets de collaboration seront mis en place entre les métiers du musée et ceux de la recherche. Le Centre Pompidou Francilien offrira une destination artistique et culturelle nouvelle, originale, développée dans un dialogue nourri avec les acteurs locaux (culturels, associatifs, scolaires, universitaires).



Centre Pompidou Francilien ©PCA-STREAM

Avec l'ambition de devenir un pôle d'excellence et de référence, ces réserves seront en partie ouvertes au public, de façon à ce que celui-ci bénéficie d'un nouveau type de contact avec l'œuvre, et découvre les métiers du musée. Expositions, ateliers, rencontres, spectacles, projections et performances : sa programmation inclusive et pluridisciplinaire permettra aux publics franciliens de devenir acteurs de leur expérience de l'art et d'en découvrir de nombreuses approches originales.

Les espaces, flexibles et modulables, permettront d'organiser conférences ou performances au milieu d'un parcours d'exposition. Et pour la première fois, les coulisses de la constitution d'une collection nationale et les métiers associés se dévoileront.

*« L'établissement culturel de demain doit être ouvert sur la cité et accessible au plus grand nombre. Telle est bien l'ambition, depuis sa première esquisse, du Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'art. »*

**Laurent Le Bon**

Président du Centre Pompidou

La proximité des réserves, et par conséquent des œuvres et des métiers du musée, permettra de développer une approche innovante dans la rencontre entre la première collection d'art moderne et d'art contemporain d'Europe et les publics : appréhender de façon sensible l'histoire de l'art grâce à des expositions, comprendre le processus de constitution de la collection, découvrir et appréhender les savoir-faire du musée, fabriquer et expérimenter par soi-même pour comprendre la création, investir des espaces de résidences et de recherches mis à disposition pour interroger la collection et les métiers, prendre part à une programmation régulière rapprochant la collection des publics.

Le Centre Pompidou Francilien mettra aussi l'accent sur l'éco-conception de sa programmation et de ses aménagements scénographiques, de même que sur l'inclusion de tous les publics.

Enfin, le Centre Pompidou Francilien présentera les nouvelles acquisitions du Musée national d'art moderne tout en offrant un dialogue entre les créations artistiques contemporaines.

Conçu par l'agence parisienne PCA-STREAM, le Centre Pompidou Francilien – Fabrique de l'Art / Musée national Picasso-Paris est un bâtiment à deux visages, exprimant la double vocation de son ambitieux programme : côté pile, le coffre, un monolithe clos ; côté face, un profil accueillant et ouvert, pour rassembler un nouveau public francilien autour des œuvres et des métiers, poursuivant ainsi la philosophie avant-gardiste du projet de Renzo Piano et Richard Rogers.

Depuis 2019, le Centre Pompidou, en étroite collaboration avec ses partenaires, met en œuvre des actions de préfiguration sur l'ensemble du territoire de l'Essonne. Il propose aux institutions culturelles franciliennes (au premier chef celles implantées dans le département de l'Essonne) des projets communs. Rencontres avec les habitants, ateliers de création, résidences d'artistes... permettent d'inscrire cette nouvelle présence du Centre dans la vie de l'Île-de-France.



## Centre Pompidou | Centre Val-de-Loire

### Le festival Ar(t)chipel

Chaque année, le Centre Pompidou ouvrira sa collection et irriguera de sa programmation le festival Ar(t)chipel, mettant ainsi en lumière des artistes, des lieux de patrimoine, des musées mais aussi des sites ouverts exceptionnellement, des maisons d'écrivains ou ateliers d'artistes. Autant d'occasions de révéler au public la pluralité de la création au cœur d'un patrimoine et d'une nature exceptionnels.

La Région Centre-Val de Loire et le Centre Pompidou ont signé le 28 mars 2023 un accord de partenariat d'une durée de quatre ans dans le cadre de la saison culturelle « Nouvelles Renaissance(s) ! » organisée par la Région Centre-Val de Loire depuis 2019. Ce partenariat souligne l'intérêt commun pour la mise en place de programmations et d'actions pédagogiques permettant de contribuer à un accès plus large à l'art et à la culture.

*« Le partenariat entre le Centre Pompidou et la Région Centre-Val de Loire a donné naissance à un festival atypique, unique en France ! Le dialogue entre les œuvres prêtées et les lieux d'art ou les grands sites du patrimoine où elles sont installées donnent une autre couleur tant aux unes qu'aux autres. Ar(t)chipel propose ainsi aux connaisseurs et amateurs d'art contemporain un angle inédit sur les œuvres, et aux férus d'histoire et de patrimoine, une touche contemporaine, clin d'œil des créateurs d'aujourd'hui aux artistes d'hier. Le festival se vit comme un parcours de découverte à travers la Région Centre-Val de Loire, terre de Renaissance et de création vivante ! »*

**François Bonneau**

Président de la Région Centre-Val de Loire

Les deux partenaires collaborent sur des thématiques valorisant à la fois les richesses patrimoniales et artistiques de la Région Centre-Val de Loire et la diversité de la collection pluridisciplinaire du Centre Pompidou. Cet accord a donné naissance, au festival Ar(t)chipel.

La première édition a permis de présenter des œuvres de la collection du Centre Pompidou dans les cinq départements de la région : Graham Stevens au musée de l'École de Bourges, Valérie Belin, Brassai, Julio González et Serge Mouille au Musée des Beaux-Arts de Tours, Manon de Boer et George Van Dam à la maison Dutilleux-Joy à Candes-Saint Martin ou Jesús Rafael Soto et Ettore Sottsass au musée des Beaux-Arts d'Orléans et Michel Blazy au château de Talcy.

Ce partenariat donnera naissance à trois autres éditions en 2024, 2025 et en 2026. En 2024, le festival se tiendra du 18 octobre au 3 novembre mais avec une nouveauté ! En effet, du 14 au 17 octobre, des actions particulières seront menées en direction des jeunes de la Région Centre-Val de Loire. L'édition 2025 sera une année particulière pour le festival Ar(t)chipel car il célébrera le cinquantenaire de la disparition de Max Ernst et d'Alexandre Calder.

Michel Blazy, *Mille feuilles*, Centre Pompidou, Paris. Installation au château de Talcy © Michel Blazy - Adagp 2023. Photo © Jessica Watson





## Centre Pompidou | Lyon

Une exposition coorganisée avec la direction des musées de la Ville de Lyon dans le magnifique cadre du musée Guimet, un partenariat exceptionnel avec la Biennale de la danse : en 2025 le Centre Pompidou s'invite à Lyon !

### Le Musée sentimental

Mai – Décembre 2025 | Musée d'histoire naturelle – Guimet

**Commissariat :**  
**Sylvie Ramond**, conservatrice en chef du Patrimoine, directrice générale du pôle des musées d'art de Lyon MBA/MAC, directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon,  
**Isabelle Bertolotti**, directrice du musée d'art contemporain de Lyon et  
**Sophie Duplaix**, conservatrice en chef des collections contemporaines au Centre Pompidou – Musée national d'art moderne

Aux origines du Musée sentimental, le musée des monuments français conçu par Alexandre Lenoir fournit des éléments en quelque sorte génétiques au thème de l'exposition. En 1791, celui-ci est en charge d'un dépôt situé à Paris au couvent des Petits-Augustins où seront installées les statues des établissements religieux : il le transforme peu à peu en un véritable musée. C'est la première fois, dans l'histoire des collections et des musées nouvellement ouverts en Europe, que l'art du Moyen Âge occupe une telle place. Le musée de Lenoir est fondé sur le sentiment : c'est un musée d'émotion et non d'étude. Le jardin de l'Élysée, situé à l'arrière du couvent, a exercé aussi une grande fascination sur les visiteurs. Le Lyonnais Fleury Richard y a trouvé une atmosphère et une inspiration pour ses tableaux, comme de nombreux artistes que l'on regroupe sous le nom de peintres troubadour et qui sont bien représentés au musée des Beaux-Arts de Lyon.

Une autre source pour ce thème est l'exposition présentée en 1977 par l'artiste Daniel Spoerri, « Le Musée sentimental », dans le Forum du Centre Pompidou, projet qu'il déclinera par la suite dans d'autres villes. Selon Pontus Hultén, le directeur du Musée national d'art moderne, ce musée est consacré « aux aberrations fétichistes des œuvres d'art. ».

*« J'ai ainsi exposé la dent de lait de Saint-Saëns, le violon d'Ingres. Ces objets, du point de vue muséal, n'ont aucune valeur et tous les sentiments qu'on peut y investir viennent du talent musical de St-Saëns ou pictural d'Ingres. Pareillement les pinceaux de Cézanne ou les souliers de Van Gogh ne présentent aucun intérêt visuel et ce n'est que le contact physique avec une célébrité qui leur donne un attrait. (...) j'esquisse <ici> la première approche des musées sentimentaux ».*

**Daniel Spoerri**  
Artiste plasticien



L'entrée du musée Guimet à Lyon © DR

Partant de ces deux moments de l'histoire de l'art, il s'agira d'explorer la pratique de la collection chez les artistes, avec des œuvres conservées au musée des Beaux-Arts de Lyon, au musée d'art contemporain de Lyon, et au Centre Pompidou – Musée national d'art moderne.



## La Biennale de la danse

Mai 2025 – Janvier 2026

### Gisèle Vienne, Ezster Salamon et Dorothee Munyaneza

Véritable laboratoire du spectacle vivant depuis près d'un demi-siècle, le Centre Pompidou accueille et accompagne de nombreux artistes qui renouvellent les formes d'expression dans le champ des arts de la scène et singulièrement de la danse, dans un dialogue fécond avec tous les domaines de la création. C'est dans le droit-fil de cette histoire que s'inscrit le partenariat avec la Biennale de la danse de Lyon, le rendez-vous incontournable de tous les amateurs de danse.

Devenue un événement national et international, terrain d'exploration et de découverte de l'actualité chorégraphique, la Biennale de la danse s'attache à défendre une programmation paritaire offrant une diversité d'esthétiques, de formats, de récits poétiques ou politiques, de générations et de parcours d'artistes. Du solo aux pièces grand format, les artistes réunis interrogent leur pratique, explorent la relation au réel et immergent le public dans leurs communautés. Sous l'impulsion de son directeur Tiago Guedes et de son nouveau président Laurent Bayle, la Biennale de la danse qui se déploie dans les théâtres et dans l'espace public prendra en 2025 ses quartiers aux Grandes Locos, nouveau siège de la Biennale qui promet des expériences pour vivre, voir et pratiquer la danse autrement.

L'attention commune que le Centre Pompidou et la Biennale de la danse portent à l'approche pluridisciplinaire de cet art a conduit à imaginer une programmation centrée sur trois artistes chorégraphes. Conviées à présenter des créations ou re-crétions in situ, **Gisèle Vienne, Ezster Salamon et Dorothee Munyaneza** explorent chacune le croisement entre la danse et d'autres disciplines telles que la musique, les arts visuels et la pensée dans trois lieux partenaires emblématiques de la Biennale de la danse (macLYON, Villa Gillet, Les Grandes Locos).

Ezster Salamon, *The Living Monument*, © Dystein Haara





Dorothee Munyanzaa, Maillès © Leslie Artamon



La coproduction de ces spectacles par le Centre Pompidou et la Biennale symbolise un fort engagement conjoint à soutenir la production des œuvres. Fruit d'une longue collaboration avec le Centre Pompidou, les parcours artistiques imaginés par ces chorégraphes pourront ainsi être découverts par le public lyonnais, mais aussi par les programmatrices et programmeurs du monde entier. Une itinérance de certains de ces projets sur le territoire national est aujourd'hui activement étudiée, modèle vertueux permettant de veiller à une approche toujours plus écoresponsable des pratiques et répondre aux préoccupations environnementales actuelles.

Ce dialogue constructif et de confiance avec le Centre Pompidou marquera l'année 2025 avec une Biennale de la danse transformée, plus attentive que jamais aux mutations du monde, aux paroles des artistes, tournée vers l'avenir et vers tous les publics.

*« La collaboration exceptionnelle avec le Centre Pompidou va contribuer à offrir au public une Biennale de la danse de Lyon amplifiée par le regard de trois femmes, trois artistes majeures de la scène contemporaine qui développent chacune une œuvre sans pareil, puissante et engagée, explorant un champ artistique multiple à la croisée des disciplines.*

*Cette mise en commun de moyens et de savoir-faire permet d'imaginer une présence forte de Dorothee Munyanzaa Eszter Salamon et Gisèle Vienne qui proposeront des créations et expériences inédites, à différentes échelles.*

*Cette collaboration c'est une grande fierté pour la Biennale de la danse de Lyon. »*

### **Tiago Guedes**

Co-Directeur de la Biennale de Lyon  
Directeur artistique de la Biennale de la danse

Gisèle Vienne, Crowd à Los Angeles - Photo DR





## Centre Pompidou | Lille

Lille aura une place toute particulière dans le programme Centre Pompidou | Constellation, qu'elle inaugurera dès avril 2025 avec une exposition-manifeste donnée au Tripostal dans le cadre de Lille 3000, et qui se poursuivra grâce au partenariat noué avec le LaM - Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut.

## Pom Pom Pi Dou

26 avril – 2 novembre 2025 | Tripostal

Commissariat :  
**Jeanne Brun**,  
directrice adjointe  
du Musée national d'art  
moderne, **Jean-Max Colard**,  
responsable du service  
de la parole, département  
culture et création,  
Centre Pompidou

D'avril à novembre 2025, dans le cadre de Fiesta, la 7<sup>e</sup> grande édition de lille3000, le Centre Pompidou investit l'ensemble des espaces du Tripostal avec l'exposition « Pom pom Pi dou ». À cette occasion, et autour de l'exposition, l'institution propose au public de vivre un concentré ludique et éblouissant de l'utopie du Centre Pompidou en occupant le Tripostal comme un lieu miroir de son bâtiment parisien, laboratoire d'expériences culturelles.

Au centre de ce laboratoire, le parcours de l'exposition suivra un fil conducteur chronologique, des chefs-d'œuvre de la collection moderne aux réalisations les plus contemporaines – Robert et Sonia Delaunay, Natalia Gontcharova, Marcel Duchamp, Man Ray dialogueront avec César, Andy Warhol, Kiki Kogelnik ou encore Ann Veronica Janssens. Le public sera ainsi convié à découvrir des « moments » et des « mouvements » de renversement salutaire de l'art,

mis au défi de la société contemporaine et de ses propres limites.

Autour de l'exposition, l'ensemble des entités du Centre Pompidou seront réunies pour une programmation vivante et jeune public.

*« lille3000 fera la fête aux côtés du Centre Pompidou en 2025 lors de sa 7<sup>e</sup> grande édition intitulée Fiesta. L'exposition « Pom Pom Pi Dou » s'inscrira sur les 5 000 m<sup>2</sup> du Tripostal de Lille avec des chefs d'œuvres du Centre Pompidou. »*

**Caroline David**

Conseillère artistique et commissaire d'exposition pour lille3000





Commissariat :  
**Angela Lampe**,  
conservatrice au service  
des collections modernes,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

## Kandinsky face aux images

Février – Mai 2026 | LaM

De février à mai 2026, l'exposition « Kandinsky face aux images » (titre provisoire) sera consacrée à l'un des artistes les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle. Réalisée à partir d'un ensemble issu en grande majorité de la collection du Centre Pompidou, cette rétrospective explorera un aspect méconnu, voire inattendu, du travail de l'artiste : le rôle des images.

Artiste abstrait tourné vers le spirituel et l'intériorité, Wassily Kandinsky est rarement associé à la photographie, aux images scientifiques ou aux illustrations de presse, avec lesquelles il entretient pourtant un lien fort pendant toute sa vie.

Celles-ci ne constituent pas uniquement une ressource iconographique pour son œuvre, mais sont également un sujet de réflexion ou un outil pédagogique, qui permettent de nourrir sa pensée visuelle.

## Antonin Artaud – L'image et en déça

Automne 2026 | LaM

Commissariat :  
**Anne Monfort**,  
conservatrice au cabinet  
d'art graphique,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

Déroutants, les dessins d'Antonin Artaud ne peuvent être considérés indépendamment de ses recherches littéraires, théâtrales et cinématographiques. Tout son œuvre constitue une tentative de « substituer aux formes figées de l'art des formes vivantes et menaçantes ». Ces feuilles constituent aussi pour l'artiste – interné à répétition à partir de 1937 – une façon d'exorciser le mal qui le ronge et de dénoncer la cruauté des traitements qu'il subit. Sans appartenir au sens propre à l'art brut, bien que certaines de ces œuvres aient été réalisées dans un cadre thérapeutique, elles attirèrent très tôt l'attention de Jean Dubuffet. Dans les années 1960, ce sera au tour d'une génération de philosophes – Maurice Blanchot, Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Michel Foucault, Félix Guattari et Susan Sontag – de se passionner pour les relations magiques entre les mots et les images qu'ils découvriront dans ces dessins à la brutalité revendiquée.

Conçue à partir des dessins du fonds Antonin Artaud du Centre Pompidou, l'exposition s'attachera à éclairer les circonstances de leur création et de leur réception en s'appuyant sur les témoignages (textes et œuvres) de ceux qui l'ont côtoyé et qu'il a inspirés, de Wols à Nancy Spero en passant par Jean Dubuffet.





## Centre Pompidou | Toulon

Une convention de partenariat a été conclue entre la métropole Toulon Provence Méditerranée, la villa Noailles, d'une part, et quatre institutions nationales, les Arts décoratifs, le Centre national des arts plastiques (Cnap), le Mobilier national et le Centre Pompidou pour présenter à tour de rôle, de 2024 à 2027, une exposition consacrée au design à l'Hôtel des Arts Toulon Provence Méditerranée dans le cadre du festival Design parade Toulon, programmé à la villa Noailles.

Dans ce cadre, de juin à novembre 2025, l'exposition « L'enfance du design, un siècle de mobilier pour enfant », conçue à partir des collections du Centre Pompidou, des Arts décoratifs à Paris et du Cnap présentera un siècle de design pour enfant, du 20<sup>e</sup> siècle à nos jours.

## L'enfance du design

Juin – Novembre 2025 | Hôtel des Arts Toulon Provence Méditerranée

Au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'enfant se met à occuper une place nouvelle au sein de la structure familiale et de l'espace social. Le mobilier qui lui est destiné acquiert une autonomie et se dote d'une spécificité propre sous l'impulsion des théories pédagogiques qui mettent l'accent sur l'éveil et l'éducation par le jeu. Tous les mouvements modernes mettent en avant le mobilier pour enfant, du néo-plasticisme aux Pays-Bas au Bauhaus en Allemagne, ou l'UAM (Union des artistes modernes) en France.

Commissariat :  
Marie-Ange Brayer,  
conservatrice en chef  
du service design  
et prospective,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

Après la Seconde Guerre mondiale, le mobilier s'adapte aux nouveaux types de logements. Durant les Trente Glorieuses, la société porte une attention au monde de l'enfance. La notion de jeu se retrouve au cœur des réflexions des designers, et l'essor des matières plastiques permet un mobilier léger, flexible, empilable, aux couleurs vives. Tous les grands designers, de Verner Panton à Luigi Colani, réalisent des objets pour enfants. Aujourd'hui, des designers comme matali crasset puisent dans l'univers de l'enfance une autre approche du design, basée sur les « objets-situations », l'hybridité, pour nourrir des scénarios évolutifs qui dépassent l'échelle de l'objet pour repenser tout un environnement de vie.





## Centre Pompidou | Auxerre

La ville d'Auxerre et le Centre Pompidou ont initié un partenariat en coorganisant deux expositions en 2022 et en 2023 à partir d'un choix d'œuvres issues de la collection du Centre Pompidou présentées dans l'abbaye Saint-Germain : « Le Centre Pompidou invité à l'abbaye de Saint-Germain » du 18 juin au 31 décembre 2022 et « Échos, un voyage sonore dans l'abbaye de Saint-Germain » du 20 juin au 31 décembre 2023.

À l'issue de cette première collaboration et en prolongement du succès rencontré auprès du public et de la dynamique amorcée, ils ont exprimé leur volonté mutuelle d'établir des relations de collaboration pour concevoir et présenter à l'abbaye Saint-Germain une exposition, chaque année, de 2024 à 2026, à partir de la collection du Centre Pompidou autour de grandes thématiques.

### ***De fleur en serre à fleur de pot botanique des arts***

(titre provisoire)

**16 juin – 3 novembre 2024 | abbaye Saint-Germain**

Commissariat :  
**Jonathan Pouthier**,  
attaché de conservation,  
service du cinéma, Centre  
Pompidou – Musée national  
d'art moderne

Dans ce cadre, le Centre Pompidou propose en 2024 une exposition autour des imaginaires botaniques dans l'art. Objet de contemplation et d'interrogation, le monde végétal est un formidable producteur de formes et de récits dont les artistes ont cherché à percer les mystères et les significations. À l'heure des grands bouleversements écologiques, le public est invité à repenser son rapport à la nature et à se demander ce qu'il peut lui apprendre de lui-même. En dialogue avec l'histoire et les collections de l'abbaye, ce parcours traversant l'art du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle, rassemblant photographies, films, sculptures et NFT, invite les visiteurs à s'initier à leur tour aux nouveaux récits de la nature. Cette exposition sera suivie de deux autres éditions en 2025 et 2026.



## Centre Pompidou | Centre des monuments nationaux

Dans la continuité des partenariats noués de longue date entre le Centre Pompidou et le Centre des monuments nationaux (« Germaine Richier » à l'abbaye du Mont-Saint-Michel en 2017 ou l'Arc de triomphe empaqueté par Christo et Jeanne-Claude en 2021), la collection sera mise en dialogue avec des monuments : par exemple, en 2026, avec un projet pluridisciplinaire et citoyen au Panthéon ou encore des collaborations au monastère royal de Brou, au Palais Jacques Cœur et à la Cité internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts et en 2027 – 2028, à la villa Cavrois et à l'abbaye de Montmajour.

*« Le Centre des monuments nationaux est un réseau unique de 110 monuments répartis sur tout le territoire et datant de la préhistoire au 20<sup>e</sup> siècle. S'associer au projet Constellation du Centre Pompidou c'est, pour nous, la possibilité d'un partenariat exemplaire avec une autre institution nationale. Les projets communs qui en émergeront nous permettront de faire dialoguer la plus grande collection d'art moderne et contemporain d'Europe avec la diversité de nos monuments. Je souhaite que ces liens tissés offrent à nos visiteurs de nouvelles perspectives et de nouveaux regards sur les œuvres et sur les sites du Centre des monuments nationaux. »*

**Marie Lavandier**

Présidente du Centre des monuments nationaux





### Le Centre Pompidou et le jeune public

Le Centre Pompidou accorde une large place aux publics jeunes pour favoriser leur éveil à la création moderne et contemporaine au sein de trois espaces qui leur sont entièrement dédiés : l'Atelier des enfants et sa Fabrique, la Galerie des enfants, et le Studio 13/16.

La fermeture du Centre Pompidou sera l'occasion de renforcer cette présence auprès des jeunes publics sur les territoires. Le service de la médiation va redéployer une grande partie de ses actions hors les murs au plus près des publics les plus éloignés de l'offre culturelle. Priorité sera donnée aux établissements scolaires des trois académies d'Île-de-France avec un programme d'intervention en classe proposant des présentations d'œuvres et des kits pédagogiques conçus avec des artistes. Les projets de jumelage avec deux établissements scolaires en REP/REP + de l'Académie de Paris vont ainsi se poursuivre permettant d'articuler rencontre avec un artiste en résidence dans un établissement scolaire, création collective et séance de découverte des œuvres de la collection du Centre Pompidou.

Différents dispositifs de médiation, stations bébé mobiles, ateliers de pratique artistique, expositions pop-up, sont en cours de conception et pourront être déployés auprès des structures partenaires (médiathèques, centres de loisirs...). Les projets au long cours articulant interventions d'artistes et découverte de l'art moderne et contemporain auprès de jeunes se poursuivront en particulier en Essonne en préfiguration de l'installation des réserves à Massy. Par ailleurs, des contenus numériques (podcasts, webséries, visites à distance ...) seront développés à destination de l'ensemble des publics afin de renouveler le regard sur la collection du Centre Pompidou.



Ateliers des enfants © Philippe Savoir, 2021



### Centre Pompidou | MuMo

Pendant la fermeture du Centre Pompidou, MuMo deviendra un élément clé du programme Centre Pompidou | Constellation et explorera pour la première fois l'outre-mer avec un projet de tournée en Martinique et en Guadeloupe fin 2026 / début 2027.

Initié en 2020 avec le camion du MuMo imaginé par matali crasset, confirmé en 2022 avec le lancement sur les routes du MuMo × Centre Pompidou, né de la collaboration entre l'architecte Isabel Héroult et l'artiste Krijn de Koning, le partenariat entre le Musée mobile fondé en 2011 par Ingrid Brochard et le Centre Pompidou ne pouvait que se poursuivre durant la période de fermeture. Ce projet, en collaboration avec Art Explora, propose des expositions pour le jeune public, conçues à partir de la collection du Centre Pompidou. Les œuvres choisies permettent une approche sensible et ludique basée sur l'observation et la rencontre directe avec l'œuvre. Depuis l'inauguration du MuMo × Centre Pompidou, 30 000 visiteurs ont franchi les portes du camion, 16 800 enfants dont 40 % ne s'étaient jamais rendus au musée auparavant.

Les tournées à venir poursuivront leur chemin en Île-de-France et dans le Grand Paris ainsi qu'en Normandie, dans les Hauts-de-France ou encore dans le Centre-Val de Loire et les Pays de la Loire.

Depuis son inauguration

30 000

visiteurs au MuMo



Le MuMo × Centre Pompidou conçu par Héroult, Arnod Architectures et Krijn de Koning, artiste - Photo © Quentin Chevrier



Depuis son  
ouverture

35 107

visiteurs  
à mille formes

## Centre Pompidou | mille formes

Fort du succès de « mille formes » à Clermont-Ferrand, un nouveau « mille formes » ouvrira ses portes dès juillet 2024, à Montpellier.

Ouvert en 2019 à Clermont-Ferrand, « mille formes » est le premier centre européen d'initiation à l'art pour les 0-6 ans, créé à l'initiative du Maire Olivier Bianchi et du Centre Pompidou. Cet espace pluridisciplinaire de 750m<sup>2</sup>, ouvert sur la ville, propose aux enfants et à leurs parents des expériences autour d'œuvres spécialement adaptées ou produites pour eux. La programmation est conçue par des artistes contemporains en prenant en compte la diversité des champs artistiques. Le public peut y découvrir une exposition interactive, participer à des ateliers, à des rendez-vous dansés ou musicaux ou encore expérimenter l'espace spécifiquement dédié au 0-24 mois. Depuis son ouverture, « mille formes » a accueilli plus de 35 107 visiteurs à Clermont-Ferrand.

## Centre Pompidou | Gaîté Lyrique

Le Studio 13/16 du Centre Pompidou s'installe à la Gaîté Lyrique - Fabrique de l'époque

Inventé en 2010 au Centre Pompidou comme un espace dédié aux adolescents et développant une offre originale de workshops et d'expériences artistiques collectives en résonance avec l'actualité, le Studio 13/16 sera accueilli dès le début de l'année 2025 et jusqu'en 2027 à la Gaîté Lyrique, lieu culturel de la Ville de Paris.

Partageant les valeurs d'hospitalité, de transmission et de coopération, avec les artistes pluridisciplinaires accueillis en résidence à la Gaîté Lyrique, le Studio 13/16 poursuit son aventure créative et participative dans le nouveau contexte de la « Fabrique de l'époque » de la Gaîté Lyrique. Cette opportunité lui permettra, avec des artistes invités, de conforter son engagement avec les jeunes sur les sujets qui les touchent au plus près et de tester, sur un plateau de 400 m<sup>2</sup>, de nouveaux dispositifs de rencontres et de médiations artistiques, à destination des adolescents et des jeunes adultes.



© Clara de Latour



© Maroussia Rebecq x Andrea Crews / Studio 13/16 / Ben Fourmi / Centre Pompidou



## Centre Pompidou | Virtuel

Le numérique s'inscrit de plain-pied dans la politique de l'établissement et de ses missions. Son objectif principal : la diversification des profils touchés, pour certains éloignés de l'art et de la culture. Le projet d'un Centre Pompidou virtuel pendant la rénovation, véritable jumeau numérique de l'institution, permettra plus que jamais d'incarner le Centre Pompidou tout en déployant des dispositifs numériques innovants.

Dès ses origines, le Centre Pompidou a été pensé comme une entité dédiée à l'innovation culturelle, intégrant un centre de création industrielle (le Cci). Sa stratégie numérique actuelle est la déclinaison contemporaine de cet héritage. Toujours à la recherche de leviers de diversification de ses publics, le Centre Pompidou expérimente des projets d'innovation chaque année, particulièrement porté par les nouvelles technologies vectrices de création telles que la réalité augmentée, la blockchain ou l'intelligence artificielle.

Musée national d'art moderne - Photo © Benjamin Malapris & Bureau Kayser

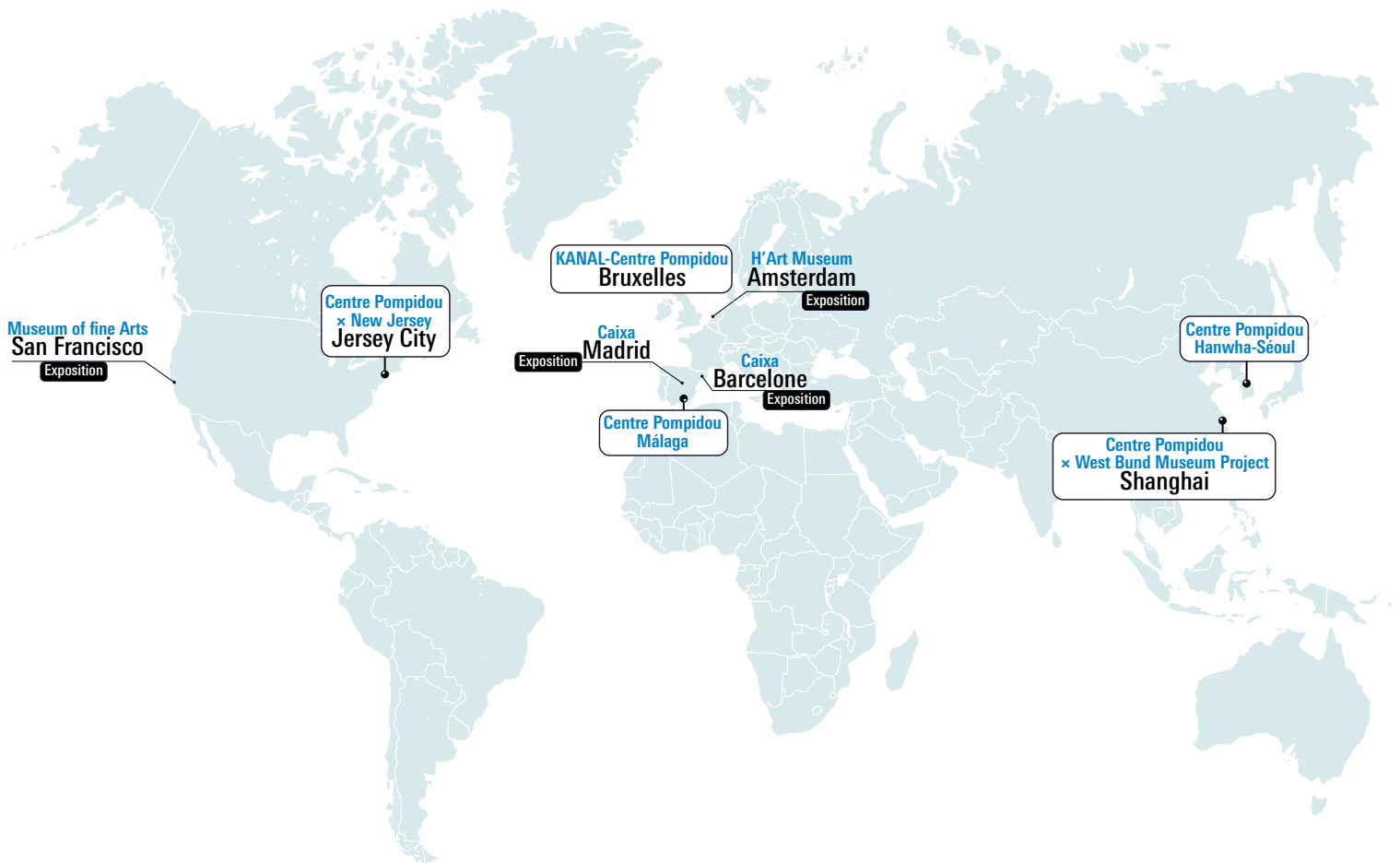


À l'heure où plus d'un Français, une Française sur deux a déjà expérimenté la réalité virtuelle et où les métavers représentent pour l'État français un enjeu stratégique, c'est un véritable centre d'art virtuel qui est envisagé au moment de sa rénovation. Sorte de jumeau numérique du bâtiment dans sa configuration actuelle, il sera conçu pour s'adapter aux futures évolutions techniques et scientifiques, intégrant les problématiques environnementales, et accueillera une programmation riche et représentative de toutes les disciplines de sa programmation (expositions, accrochage de la collection, conférences, programmation vivante, etc.). En outre, ce jumeau numérique permettra d'incarner le Centre Pompidou en un seul et unique lieu. Quoique dématérialisé, il en garantira l'unité et l'image – tout en étant accessible à toutes et tous, à tout moment, partout.



## Une Constellation internationale

Le déploiement du Centre Pompidou à l'international puise dans la volonté de faire connaître le foyer artistique qu'a été et qu'est la France, dans un dialogue fécond avec toutes les scènes internationales qui ont vocation à y être montrées et à entrer dans la collection pluridisciplinaire du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne – lui-même héritier du Musée des Écoles étrangères du début du 20<sup>e</sup> siècle. Doté d'une longue pratique de prêts d'œuvres à l'international, renforcée par l'exportation de son savoir-faire en présentation et médiation patrimoniale, illustré par les partenariats de Málaga et Shanghai, il était logique que les travaux s'accompagnent d'un renforcement de cette politique internationale : nouveaux partenariats, circulations d'expositions pensées à partir de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, et partenariats sur mesure avec les plus prestigieux partenaires internationaux.







## Centre Pompidou Málaga

### Partenariat en cours de renouvellement

Inauguré le 28 mars 2015, le Centre Pompidou Málaga a accueilli plus d'un million de visiteurs, qui ont pu découvrir l'incomparable richesse de la collection du Centre Pompidou avec une programmation d'expositions présentant l'ensemble des médiums (peinture, photographie, dessin, vidéo, sculpture, installation, design, architecture...), avec également le festival Hors Pistes et le spectacle vivant.

Depuis l'ouverture, le Centre Pompidou a conçu et mis en œuvre, à partir des œuvres de sa collection, six parcours semi-permanents et une vingtaine d'expositions temporaires.

Sept éditions du festival Hors Pistes ont été co-construites entre le Centre Pompidou et le Centre Pompidou Málaga, une collaboration allant du choix des thématiques à la sélection des œuvres présentées avec une attention particulière faites aux artistes de la scène espagnole, faisant de ce projet l'incarnation de la dimension culturelle du partenariat.

Le Centre Pompidou a toujours œuvré pour des programmes structurants de médiation notamment auprès du jeune public et cela s'illustre au Centre Pompidou Málaga par un espace et une programmation dédiés. Depuis 2015, douze expositions-ateliers conçues par le Centre Pompidou ont été présentées.

Le Centre Pompidou Málaga, première implantation à l'étranger du Centre Pompidou, facilite ainsi la diffusion de la collection auprès d'un large public et le partage du savoir-faire de l'institution. Son intégration dans le paysage culturel de Malaga a contribué à faire de la ville une destination culturellement renommée.



Centre Pompidou Málaga © Carlos Criado Ayuntamiento de Málaga  
*El Cubo* Incubé, travail in situ, Daniel Buren Mars 2015



## Centre Pompidou × West Bund Museum Project

### Partenariat renouvelé pour la période 2024 – 2029

Forts du succès du Centre Pompidou × West Bund Museum Project, le Centre Pompidou et le West Bund museum ont annoncé fin novembre 2023 le renouvellement de leur partenariat lors de la visite à Pékin de Catherine Colonna, Ministre des Affaires étrangères.

Lors de cette deuxième phase de partenariat, le Centre Pompidou et le West Bund Group souhaitent approfondir l'ensemble des aspects de leur collaboration et développer de nouveaux projets, dans une dynamique de co-construction. Le Centre Pompidou × West Bund Museum Project continuera ainsi de jouer un rôle moteur dans le développement des échanges culturels entre la France et la Chine jusqu'à fin 2029 et d'apporter une contribution originale et particulièrement appréciée à la scène culturelle shanghaienne.

Dans une ville dont l'offre muséale s'est considérablement enrichie depuis une dizaine d'années, le Centre Pompidou × West Bund Museum Project apparaît comme un cas unique, tant par son modèle de coopération internationale que par sa programmation. En effet, il est à ce jour le seul lieu non seulement à Shanghai mais en Chine, où le public peut accéder tout au long de l'année à une sélection large et de grande qualité d'œuvres d'art moderne et contemporain international ainsi qu'une offre d'expositions et activités conçues pour les différents publics. Avec ses expositions, le projet apporte également des éclairages nouveaux sur des figures artistiques, courants ou thèmes inédits.

Par ailleurs, l'attention portée au contexte culturel local se traduit par un fort engagement du Centre Pompidou en termes de recherche et de pédagogie. Ainsi, les parcours semi-permanents tout comme les expositions temporaires multiplient les passerelles vers l'histoire de l'art et les scènes créatives en Chine, au travers de collaborations avec des institutions locales comme le musée de Shanghai et avec de nombreux artistes.

La programmation 2025–2026 donnera la part belle à ce dialogue interculturel qui ouvre au Centre Pompidou de nouvelles perspectives de lecture de sa propre collection. Ainsi, l'exposition sur la photographie d'avant-garde des années 1970 aux années 2000 intègrera un nombre

important d'œuvres d'artistes chinois replacées pour la première fois dans un contexte international.

Le Centre Pompidou souhaite aussi poursuivre son travail de prospection sur la scène émergente en Chine avec un programme d'expositions régulier.

Enfin, l'effort important sur la pédagogie, la médiation et l'offre destinée au jeune public et aux familles, via un riche programme d'expositions et d'activités sera accentué, afin de poursuivre le développement des publics du Centre Pompidou × West Bund Museum Project.





### KANAL-Centre Pompidou

#### Ouverture à l'automne 2025

En décembre 2017, le Centre Pompidou, la Région de Bruxelles-Capitale et la Fondation Kanal ont signé une convention de partenariat structurel posant les jalons de la création d'un nouveau pôle culturel et pluridisciplinaire au sein de l'ancien garage Citroën, situé place de l'Yser, à Bruxelles.

Une première phase de préfiguration s'est tenue du 5 mai 2018 au 29 juin 2019 donnant lieu à une programmation d'expositions et de spectacles vivants conçue par le Centre Pompidou en collaboration avec les acteurs culturels bruxellois. 400 000 visiteurs ont été accueillis.

En 2020, KANAL-Centre Pompidou est entré dans sa deuxième phase, avec le lancement des travaux de construction du bâtiment et la mise en œuvre de la mission de conseil assurée par le Centre Pompidou sur de multiples sujets, notamment l'organisation et le fonctionnement du site, la gestion des collections, la production d'expositions.

Une troisième phase a été amorcée en 2023, au cours de laquelle, la programmation d'ouverture a été conçue par Kasia Redzisz, directrice artistique. Le programme associant la collection du Centre Pompidou a été pensé en concertation avec les équipes curatoriales de l'institution.

Dans un bâtiment de 40 000 m<sup>2</sup>, KANAL-Centre Pompidou présentera des expositions d'art moderne et contemporain, un programme interdisciplinaire d'expositions, performances, films, sons et médiations à destination de tous les publics.

Ce projet artistique et culturel européen de très grande envergure, devrait ouvrir aux publics, à l'automne 2025. Le partenariat court jusqu'en 2029.



Kanal, facade, Anne Mie Van Kerckhoven - Photo © Bart Grietens



## Centre Pompidou Hanwha-Séoul

### Ouverture prévue à l'automne 2025

Le 27 juillet dernier, le Centre Pompidou a signé un accord de partenariat pour la création d'un Centre Pompidou Hanwha-Séoul, en Corée du Sud. Cet espace d'exposition, dont l'aménagement a été confié à Jean-Michel Wilmotte, sera hébergé dans la Tour 63, un bâtiment de plus de 11 000 m<sup>2</sup> de superficie, situé à Yeouido, dans le quartier financier de la ville. L'ouverture est prévue pour l'automne 2025.

Dans le cadre de cette collaboration originale, le Centre Pompidou propose une série de huit expositions monographiques et thématiques (à raison de deux par an pendant quatre ans), issues des collections modernes et contemporaines du Musée national d'Art moderne. Ces expositions se déploieront dans des espaces de près de 1 500 m<sup>2</sup>, qui leur seront exclusivement dédiés, et seront consacrées aux artistes et mouvements suivants : Marc Chagall, le Cubisme, Vassily Kandinsky, Joan Miro, Henri Matisse, Braque-Picasso, le Surréalisme et Jean Dubuffet.

Outre cette riche programmation, une des ambitions du Centre Pompidou Hanwha-Séoul est de proposer, dans le même bâtiment, un espace éducatif où les jeunes visiteurs pourront explorer et interagir avec les œuvres d'art. La durée de ce partenariat sera de quatre ans, à compter de la date d'ouverture du Centre Pompidou Hanwha-Séoul. Il s'inscrit dans la continuité d'une politique dynamique d'échanges culturels entre la Corée du Sud et la France, ainsi que l'a mentionné Emmanuel Macron lors du sommet de juin 2023 à Paris, avec son homologue sud-coréen Yoon Suk Yeol.

## Centre Pompidou × New Jersey

### Ouverture prévue en 2027

En prévision de l'ouverture de son bâtiment en 2027, le Centre Pompidou x New Jersey présente en 2025 et 2026 une série de programmes qui établissent les bases de ce futur Centre Pompidou « à l'américaine ». La nouvelle institution s'appuie sur près d'un demi-siècle de succès pluridisciplinaires parisiens en les mettant en conversation avec les perspectives intellectuelles et culturelles nord-américaines.

Centre Pompidou × New Jersey, vue piétonne de la façade historique de Sip Avenue, © OMA



Dans la lignée d'un bâtiment à Jersey City qui offre un forum ouvert à toutes et tous, des salles d'exposition, un studio de danse, plusieurs ateliers de pratiques amateurs et un étage entier dédié aux activités pédagogiques, les programmes de préfiguration font la part belle à l'éducation et à la multiplicité des formes.

Ainsi, le Centre Pompidou × New Jersey collabore de nouveau avec son voisin, le Hudson County Community College (partenaire de la Nuit des Idées 2024) pour concevoir un programme participatif sur le futur des musées. Il présente également une manifestation sur toute la ville inspirée de l'œuvre d'Alice Guy-Blaché, la réalisatrice et productrice française pionnière du cinéma dans le New Jersey au début du 20<sup>e</sup> siècle. Enfin, le Centre Pompidou x New Jersey porte une attention particulière aux scènes locales sous la forme de diverses collaborations et amplifie ses actions éducatives dans les écoles et avec les bibliothèques de la ville pour ancrer sa présence dans la région.



## Les expositions

En cohérence avec les partenariats institutionnels qui font la force du Centre, une politique d'expositions hors les murs a été déployée. Celle-ci repose sur plusieurs formats qui sont accueillis dans les Centre Pompidou à l'étranger d'une part, chez des partenaires récurrents d'autre part.

Les expositions monographiques à partir des grands fonds d'art moderne de la collection ne sont qu'une part des échanges internationaux. Malgré un moratoire indispensable pour gérer les transferts de collections pour la préparation des travaux, le Centre participera aux grandes manifestations de ses partenaires historiques comme le MoMA, associé au Philadelphia Museum of Art pour la rétrospective Marcel Duchamp en 2026, le Metropolitan Museum of Art pour Man Ray ou encore la Peggy Guggenheim collection de Venise et Vieira da Silva. D'autres projets soutenus par les collections circuleront en Europe comme l'exposition du centenaire du surréalisme, de Bruxelles à Hambourg en passant par Madrid. Par ailleurs, une sélection exceptionnelle de dessins surréalistes seront prêtes au SMK de Copenhague. Une présentation de la collection à Rome à compter de 2026 est en discussion, à la fois au Parc archéologique du forum, à la Villa Médicis et au Maxxi. Naturellement, après un soutien important à la monographie Chagall organisée par l'Albertina de Vienne début 2025, des échanges sont en préparation avec ce partenaire, de même qu'avec plusieurs musées allemands.

Les premières expositions pour Constellation sont conçues à partir des fonds uniques des grands artistes modernes français ou ayant choisi la France pour s'établir au 20<sup>e</sup> siècle : Wassily Kandinsky, Marc Chagall, Henri Matisse, Joan Miró. Ces tournées sont pensées en parfaite symbiose avec des expositions sur l'ensemble du territoire.

### Trois partenariats pluri-annuels

Pour la valorisation des collections à l'international, au travers d'expositions itinérantes, trois partenariats pluri-annuels ont été signés, afin d'ancrer géographiquement des présences longues aux côtés d'institutions partenaires, d'optimiser les mouvements d'œuvres par zone géographique (impact écologique) et le nombre d'étapes maximum par projet (conservation préventive).

### Fundación La Caixa

Le prolongement et renouvellement du partenariat avec la **Fundación La Caixa\*** qui accueillera entre 2025 et 2030 deux expositions du Centre Pompidou : « Henri Matisse » présenté à Madrid et Barcelone entre 2025 et 2026 et un projet autour de l'Art Optique qui sera présenté dans 9 Caixa Forum. L'entreprise est la première caisse d'épargne d'Europe et la troisième entité financière et bancaire d'Espagne. Elle possède 10 espaces d'expositions en Espagne et une collection. Depuis plus de dix ans, le Centre Pompidou et la Fundación La Caixa cultivent un partenariat dédié à la promotion à l'accessibilité de l'art moderne et contemporain en Espagne. Depuis 2005, les chefs-d'œuvre de la collection du Centre Pompidou ont été présentés à de nombreuses reprises dans les Forums Caixa à travers toute l'Espagne. La conclusion d'un premier accord pluriannuel en 2019 a permis de lancer un important programme d'expositions sur 5 ans avec chacune plusieurs étapes : « Appareil photo et la ville », « Jean Prouvé », « Photographie expérimentale » et « Biomorphisme » couvrant ainsi plusieurs champs de la création : photographie, design, innovation.

En 2023, un nouveau partenariat de 5 ans a été signé. Une exposition Henri Matisse sera présentée en 2026 à Madrid et Barcelone suivi d'un projet sur-mesure pour la Caixa élaboré par Michel Gauthier, conservateur au Centre Pompidou, autour de l'art Optique « Stories of the eye / historias del ojo/ » qui sera présenté à Barcelone, Madrid, Saragosse Valence Séville et Palma de Majorque entre juin 2027 et novembre 2029.

*\*La Caixa est le nom commercial de la Caisse d'épargne et de retraite de Barcelone.*



### H'Art Amsterdam

Le H'Art Amsterdam est un nouveau partenaire signé dans le cadre de la fermeture. Y seront présentées entre 2024 et 2028, quatre grandes expositions prestigieuses : « Vassily Kandinsky » (2024), « Constantin Brancusi » (2025), « Henri Matisse » (2026), « Surréalisme » (2027) et « Fernand Léger » (2028).

### Museum of Fine Arts de San Francisco

Enfin, un partenariat américain est en cours de signature entre le Centre Pompidou, et le Museum of Fine Arts de San Francisco, abritant le De Jongh Museum et Legion of Honor- qui, à eux deux, constituent la plus grande institution culturelle de San Francisco et la cinquième plus visitée aux États-Unis. Un cycle de trois expositions est programmé de 2026 à 2028 : la première, consacrée à Constantin Brancusi, est prévue à l'automne 2026, la deuxième à Vassily Kandinsky à l'automne 2027, et enfin la troisième à Henri Matisse à l'automne 2028.

## Les 9 expositions en itinérance

### Brancusi

Cette exposition rendra hommage à Constantin Brancusi (1876-1957), artiste majeur du 20<sup>e</sup> siècle, considéré comme le père de la sculpture moderne. Originaire de Roumanie, Brancusi s'installe en 1904 à Paris après avoir traversé toute l'Europe, et choisit de léguer à sa mort l'intégralité de son atelier parisien à l'État français. C'est à partir de cette collection de référence qu'est bâti ce projet.

L'exposition témoignera de sa quête de sublimation de la forme, à même d'exprimer « l'essence des choses », au-delà des apparences pour atteindre un langage universel. Cette recherche de formes simples, qui ouvre la voie à l'art abstrait, n'est paradoxalement pas dénuée d'ambiguïté. La géométrie élémentaire que Brancusi emploie (œuf, croix, spirale...) est sans cesse rythmée par la superposition des formes, dynamisée par les contrastes de matériaux et les fascinants jeux de reflets qui absorbent à la fois l'espace environnant et les spectateurs.

Le parcours thématique de l'exposition réunira un ensemble de sculptures majeures, reprenant les thèmes et motifs (la tête, le baiser, le torse, le portrait féminin, l'animal) que l'artiste explore inlassablement pendant plusieurs décennies. L'exposition soulignera à la fois la variété des

matériaux utilisés (bronze, pierre, bois, plâtre...) et le processus créatif de l'artiste : la taille directe, l'esthétique du fragment, la simplification des formes, le jeu sur le socle... La liste d'œuvres pourra être complétée par des ensembles de films ou de photographies de l'artistes qui mettent en lumière sa conception de la sculpture comme « forme en mouvement ».

L'exposition pourra également être associée à un dispositif de visite virtuelle de l'atelier Brancusi, intégralement numérisé en haute définition par le Centre Pompidou. Ce contenu complémentaire offre aux visiteurs une expérience unique et immersive au cœur d'un lieu mythique de l'histoire de l'art moderne. Pour reprendre les mots de son ami Man Ray : « Entrer dans l'atelier de Brancusi, c'était pénétrer dans un autre monde. »

Commissariat :  
Ariane Coulondre,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

H'Art Amsterdam  
en 2025  
Museum of Fine Arts  
de San Francisco  
en 2026

Constantin Brancusi, *La Muse endormie*, 1910 - © Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) - Crédit photographique : Adam Rzepka - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP





Commissariat :  
**Angela Lampe**,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

### Chagall, un cheminement à part

Lorsque Marc Chagall décède le 28 mars 1985, deux ans avant son centenaire, le dernier géant de l'époque héroïque des avant-gardes modernes disparaît. Avec lui s'éteint un des plus grands peintres figuratifs du 20<sup>e</sup> siècle. Et, surtout, un des plus grands coloristes. Comme peu d'autres, l'artiste juif est parvenu à créer une synthèse du monde oriental et occidental en amalgamant ses origines russes, ses souvenirs de sa ville natale Vitebsk et les innovations picturales issues du cubisme en un langage puissant, à la fois simple et complexe, dans lequel l'art et la vie se mêlent intimement. Rejetant toute forme d'orthodoxie, Chagall est resté tout au long de sa vie aux marges des mouvements, plus proche de poètes que des artistes, avec un style indépendant et absolument inclassable.

C'est ce cheminement singulier que l'exposition se propose de présenter.

En six chapitres, elle évoquera le parcours de Marc Chagall, né à Vitebsk dans une famille juive modeste en 1887 et que rien ne destinait à une carrière d'artiste de renommée mondiale.

L'exposition rassemblera environ 55 peintures et 9 sculptures, complétées par des entretiens filmés de Chagall, de films documentaires ainsi qu'une sélection des photographies.

### Robert et Sonia Delaunay, rythmes sans fin

Parmi les grands ensembles monographiques qui fondent la collection du Musée national d'art moderne, ceux qui réunissent les œuvres de Robert et Sonia Delaunay sont particulièrement exceptionnels. Entamée dès 1935, la construction de cette collection s'est faite en étroite collaboration avec les artistes. Le projet « Rythmes sans fin » prend appui sur la richesse de ce fonds qui regroupe peintures, dessins, reliefs, mosaïques, reliures, objets d'art décoratifs, maquettes et décors monumentaux pour l'Exposition Internationale des Arts et des Techniques de 1937 ainsi que de nombreuses photographies documentaires.

L'exposition débutera avec les œuvres de jeunesse des artistes, dans lesquelles se décèle déjà un attrait pour la couleur pure et une décomposition géométrique des formes, jusqu'aux innovations formelles d'avant-guerre, marquées par la transposition abstraite du mouvement de la lumière via des cercles colorés. Elle se poursuivra avec la production surprenante, spectaculaire et en grande partie méconnue des années 1920-1930, au cours desquelles les Delaunay travaillent à des décors pour le cinéma, tandis que Sonia lance une boutique et un atelier de couture. Les deux peintres investissent également l'espace architectural : les œuvres qu'ils réalisent pour le Palais des Chemins de Fer et le Palais de l'Air font sensation à l'Exposition Internationale de 1937 à Paris.

Composée d'entre 60 et 80 œuvres, souvent de grands formats spectaculaires, mais aussi de documents photographiques ou filmiques, cette exposition explorera l'aspiration du couple Delaunay à mêler art et vie moderne quotidienne.

Robert Delaunay, *La Tour Eiffel*, 1926  
Huile sur toile, 169 x 86 cm  
Collection Centre Pompidou, Paris

Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle  
©Domaine public - Crédit photographique : Centre Pompidou, MNAM-CC/Héliène Mauri/Dist. RMN-GP





Commissariat :  
**Sophie Duplaix**,  
 conservatrice en cheffe  
 du service des collections  
 contemporaines,  
 Centre Pompidou – Musée  
 national d'art moderne

### Jean Dubuffet. Rétrospective.

Artiste prolifique, peintre réfractaire aux conventions, tant sociales que picturales, Jean Dubuffet érigea le non-savoir en principe pour créer une œuvre singulière, rythmée par des séries successives, dont les plus significatives seront exposées dans cette rétrospective.

Les « premiers travaux » que Dubuffet répertorie comme tels, ceux réalisés à partir de 1942, témoignent de l'intérêt du peintre pour les dessins d'enfant, les graffitis et l'art brut, terme qu'il forge à partir de 1945 pour désigner les productions artistiques de personnes évoluant hors de tout contexte culturel. Il les étudiera et les collectionnera assidûment, cherchant lui-même à atteindre ce déconditionnement, afin de changer la perspective proposée, le regard porté sur les choses, sur le monde. C'est aussi à travers des écrits fondateurs qu'il exposera ses « positions anticulturelles », parallèlement à sa carrière de peintre, préférant à la fréquentation des artistes celle des écrivains. Le portrait de l'un d'entre eux, *Dhôtel nuancé d'abricot*, 1947, est emblématique de ce renoncement à tout ordre esthétique : frontalité, maladresse du dessin, liberté de la couleur et recours à des matériaux inusités le caractérisent. La série des « Corps de Dames », dont l'éblouissant *Métafizyx*, 1950, permettra à l'artiste de franchir un pas supplémentaire dans la mise en péril de la figure au profit de la peinture, devenue sujet de l'œuvre.

Toujours en quête d'inventions picturales, Dubuffet illustre ses recherches dans de grandes séries : les « Matériologies », telle la majestueuse *Messe de Terre*, 1959-1960, les « Phénomènes », ensemble majeur de lithographies réalisées entre 1958 et 1963, « Paris Circus », illustrée par la joyeuse Rue passagère, 1961, qui exprime le grouillement bariolé de la ville retrouvée. Puis on aborde un vaste cycle, « L'Hourloupe », qui marque la mise en place d'un nouveau langage, fait de cellules tantôt pleines, tantôt hachurées, au spectre coloré restreint (noir, blanc, rouge, bleu). « L'Hourloupe » occupera Dubuffet pendant douze ans, de 1962 à 1974. Plusieurs séries majeures viennent encore jaloner le parcours de l'artiste, tels les « Psycho-sites » ou les « Mires », avec en particulier l'exceptionnel *Cours des choses*, 1983, à la gestuelle vigoureuse, réinventant chaque fois une lecture du monde qui remet en question la perception, jusqu'à l'ultime série des « Non-lieux », venant clore une œuvre radicale, parmi les plus audacieuses de l'histoire de l'art du 20<sup>e</sup> siècle.



Jean Dubuffet, *Houle du virtuel*, 1963 - Huile sur toile, 220 x 189 cm  
 Collection Centre Pompidou, Paris - Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle. © Adagp, Paris  
 Crédit photographique : © Centre Pompidou, MINAM-CCI/Jacques Faujour/Dist. RMN-GP





Commissariat :  
Ariane Coulondre,  
conservatrice, Centre  
Pompidou – Musée national  
d'art moderne

H'Art Amsterdam  
en 2028

### Fernand Léger, peintre de la modernité

Cette exposition sera consacrée à la personnalité exceptionnelle de Fernand Léger, peintre de la ville et de la vie moderne qui célébra les profondes mutations de son époque.

Fernand Léger fait très tôt le constat de l'état de contraste et d'intensité que représente la vie moderne : le spectacle du paysage urbain en pleine mutation, le bruit et la vitesse des machines et des automobiles, la couleur des réclames sur les murs, les produits manufacturés qui envahissent les vitrines... Marquée d'abord par l'esthétique cubiste, la peinture de Fernand Léger rompt avec les conventions artistiques et cherche à transcrire ce morcellement de la vision et le rythme syncopé d'une société en plein essor. Se renouvelant tout au long de sa carrière, elle répond à la saturation des images, par une recherche efficacité visuelle et d'audace colorée, guidée par l'esthétique du contraste maximal.

L'exposition retracera le parcours du peintre des années 1910 aux années 1950, dressant le portrait d'un homme curieux, fasciné par son temps. Réunissant une centaine d'œuvres majeures de l'artiste, cette manifestation explorera les liens qu'entretient tout au long de sa carrière sa création avec la poésie, le cinéma, mais aussi l'architecture et le spectacle vivant, avec ses multiples collaborations artistiques. Elle soulignera également le caractère toujours actuel de sa peinture, cherchant à concilier l'exigence d'un nouveau langage plastique à une dimension véritablement populaire. De nombreux documents d'archives révéleront les différentes facettes de son travail et montreront aussi l'homme qu'il fut : le théoricien de la peinture, l'infatigable enseignant dans l'atelier duquel se formeront de nombreux artistes, le voyageur doué d'un sens peu commun de l'observation, l'artiste engagé en faveur du progrès social.

### Vassily Kandinsky, un pionnier de l'art abstrait

Artiste abstrait tourné vers le spirituel et l'intériorité, Wassily Kandinsky, un des artistes les plus importants du 20<sup>e</sup> siècle, est rarement associé à l'image photographique, scientifique ou aux illustrations de presse, qui semblent en tous points à l'opposé de son art. Pourtant, le peintre entretient tout au long de sa vie un lien fort avec différents types d'images.

Celles-ci ne constituent pas uniquement une ressource iconographique pour son œuvre, mais sont également pour l'artiste un sujet de réflexion ou un outil pédagogique, qui permettent de nourrir sa pensée visuelle.

Commissariat :  
Angela Lampe,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

H'Art Amsterdam  
en 2024  
Museum of Fine Arts  
de San Francisco  
en 2027

Vassily Kandinsky, *Mit dem schwarzen Bogen*  
(Avec l'arc noir), 1912, Huile sur toile, 189 x 198 cm  
©Domaine public - Crédit photographique :  
Hélène Mauri - Centre Pompidou, MNAM-CCI / Dist. RMN-GP



Composée majoritairement à partir de la collection du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, cette rétrospective inédite organisée en coopération avec le LaM Lille permettra de reconsidérer l'importance des images chez Kandinsky, à la fois dans sa peinture, ses théories esthétiques ou ses enseignements.

Cet événement marquera la réouverture du LaM Lille après une période de rénovation.

Commissariat :  
Aurélie Verdier,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

Fundación La Caixa  
en 2025 et 2026



### Chez Matisse. Recommencer la peinture : Matisse 20/21<sup>e</sup> siècle

L'exposition « Chez Matisse. Recommencer la peinture », se propose de suivre une trajectoire impulsée par l'artiste lui-même – au gré de son influence sur des foyers et des territoires réels et imaginaires de la création au 20<sup>e</sup> siècle, au contact des avant-gardes internationales. Avec Matisse, mais aussi après lui. Une trentaine de peintures qui sont autant de chefs d'œuvres de Matisse sont placées pour la première fois en regard d'une sélection d'œuvres de la collection du Centre Pompidou. Le dialogue autour de cette peinture « inlassablement recommencée » met en lumière des figures majeures du 20<sup>e</sup> et du 21<sup>e</sup> siècle. De Sonia Delaunay à Natalia Gontcharova en passant par Daniel Buren, l'exposition veut explorer des parentés de Matisse qui sont encore à imaginer. Ces liens peuvent être contemporains à Matisse telle la scène russe et Jean Pougny (Iwan Puni), ou encore le récit algérien de son premier voyage en 1907 et l'importance de la notion d'un décoratif global, telle qu'elle est réactivée par Baya (née Fatma Haddad). Mais l'exposition souhaite également explorer les liens transmis par l'œuvre de Matisse comme la place du modèle féminin comme objet de désir qui se retrouvent chez Zoulika Bouabdellah. Dans la vidéo Dansons (2003), abordant la dimension post-coloniale de l'imaginaire féminin, Bouabdellah propose un autre regard sur la place de la création des femmes après Matisse, au travers du thème de la danse, ce thème matisse entre tous.

« Chez Matisse ». On pourrait proposer cette hypothèse : le nom de l'artiste est un espace à habiter et Matisse se comprend dans sa dimension historique passée autant que dans notre temps présent, comme un perpétuel recommencement de la peinture, ce médium dont il n'aura pas cessé de dire qu'il était le « sommet de ses désirs ».



Commissariat :  
**Didier Ottinger**, directeur  
adjoint du Musée national  
d'art moderne et  
**Marie Sarré**, attachée  
de conservation, collections  
modernes, Centre Pompidou  
– Musée national d'art  
moderne

**H'Art Amsterdam**  
en 2027

### *Mapping surrealism*

La présence parisienne du surréalisme, les liens entretenus avec André Breton et ses ayants droit, ont permis au Centre Pompidou de constituer la plus importante collection mondiale d'œuvres surréalistes. Conçue à partir de cette collection en tout point exceptionnelle, l'exposition *Mapping Surrealism* retrace l'aventure du mouvement, depuis son invention en 1924 jusqu'à ses dernières manifestations publiques, au milieu des années 1960.

Construite selon les grands principes poétiques qui ont conduit à la définition de l'inspiration surréaliste (l'appel à l'inconscient, au rêve, aux arts populaires, à la création des déviants ou des « médiums »), l'exposition reviendra sur les inventions techniques qui ont rendu possible une création ouverte à ces forces nouvelles : l'invention d'un art « automatique », l'activité collective, la technique du collage, la place de l'objet. L'exposition retracera les étapes d'un art surréaliste qui n'eut de cesse de se réinventer, d'essaimer sur l'ensemble du globe, de Prague à Mexico, de la Martinique à New York. Dans la lignée des expositions pluridisciplinaires qui ont marqué l'histoire du Centre Pompidou, elle s'attachera à souligner l'intérêt des surréalistes pour la poésie, la littérature ainsi que pour le cinéma et la photographie.



Leonora Carrington  
*Green tea* (La Dame ovale), 1942  
© Adagp, Paris, 2024  
© Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence

### Miró

Commissariat :  
**Aurélie Verdier**,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

### Braque / Picasso

Commissariat :  
**Ariane Coulondre**,  
conservatrice,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne

### La révolution Cubiste

Commissariat :  
**Christian Briend**,  
conservateur,  
Centre Pompidou – Musée  
national d'art moderne



## L'ingénierie culturelle

### AIUla

Le Centre Pompidou a signé un accord de partenariat en novembre 2023 avec la Royal Commission for AIUla (RCU) visant à accompagner la valorisation et le développement des espaces culturels, artistiques et créatifs du site d'AIUla. Le Centre Pompidou apportera son expertise scientifique et technique dans la formation et le conseil aux collaborateurs de la RCU, particulièrement en matière de conservation, de gestion des collections, d'édition et de production d'expositions.

Il accompagnera ainsi, en partie, la création d'un musée d'art contemporain sur le site.

Il pourra également intervenir en soutien à l'organisation de la programmation culturelle et événementielle, dans une dynamique de réciprocité et d'échange.

L'basis d'AIUla © Commission Royale pour AIUla



### Brésil

Suite à la signature d'un protocole d'accord en 2022, le Centre Pompidou accompagne l'État du Paraná, région située aux confins du Brésil, du Paraguay et de l'Argentine, pour préfigurer l'ouverture du Musée International d'Art (MIA) prévue en 2026, à Foz do Iguaçu. En juillet 2023, une mission des équipes du Centre Pompidou au Brésil a permis de préciser les grandes orientations stratégiques du projet.

Futur centre d'art moderne et contemporain pluridisciplinaire déployé sur une surface de 10 000 m<sup>2</sup>, le MIA a pour ambition de s'adresser aux publics locaux et internationaux dans un écrin architectural durable, intégré à son territoire. Il accueillera des artistes contemporains locaux, latino-américains et internationaux issus de tous horizons. Le MIA développera également un important programme de résidences artistiques ainsi qu'un laboratoire de recherche.

Le Centre Pompidou mobilise son expertise pour accompagner la rédaction du projet scientifique et culturel, du programme architectural et la stratégie des publics du futur musée, dans le cadre d'une mission de conseil qui s'étend jusqu'au printemps 2024.



## Pendant la fermeture, un enjeu clé, la communauté de travail

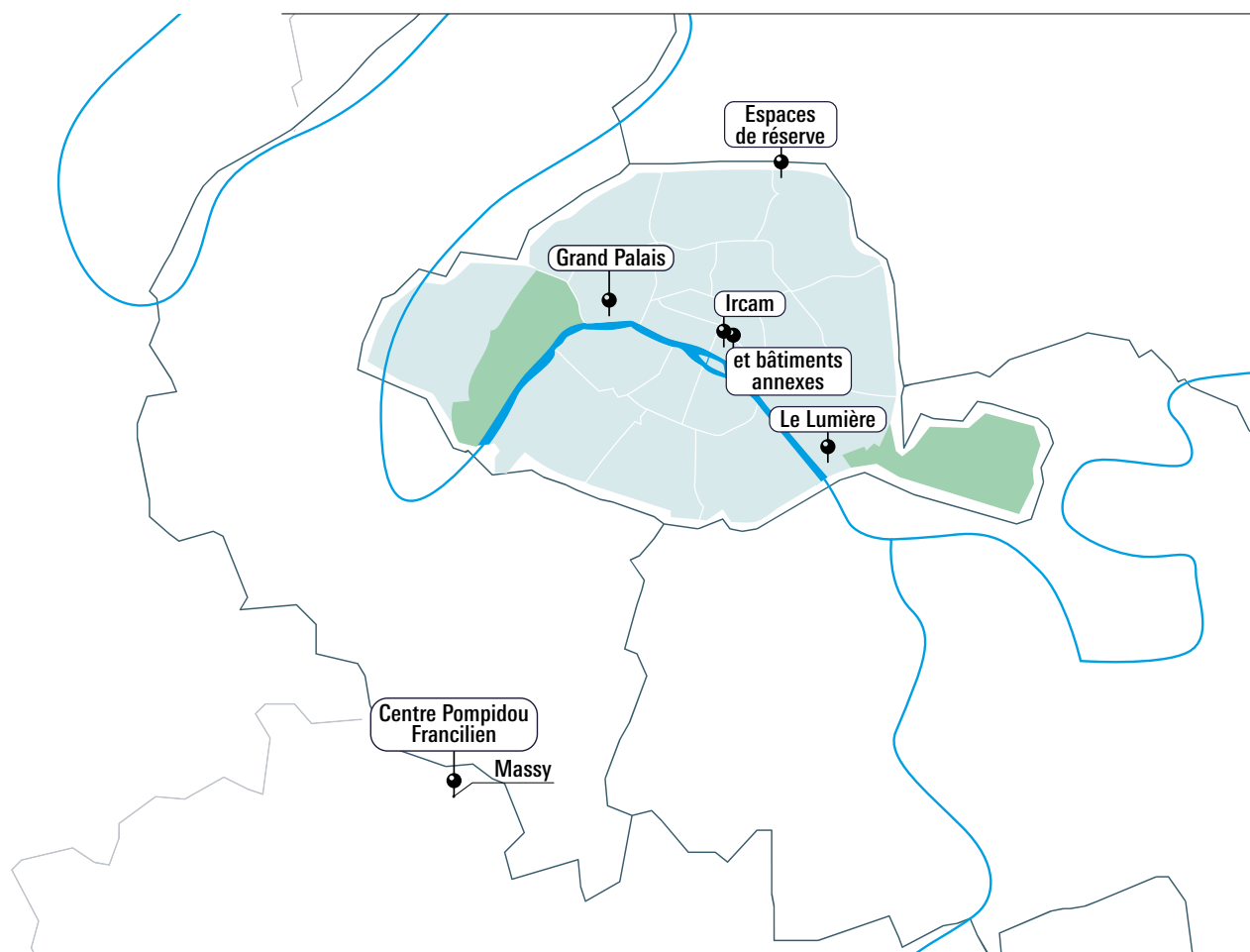
**Le protocole d'accord apporte des garanties très fortes aux agents du Centre Pompidou en prévision de la fermeture du bâtiment principal pour travaux : aucun licenciement, maintien des emplois et des rémunérations, garantie de retrouver à la réouverture un emploi. Des engagements de renforcement du dispositif de formation ont été pris. Le protocole précise également que pendant toute la période de fermeture, le périmètre des activités actuellement externalisées par service ne sera pas modifié, sauf de façon marginale après avis du CSA. Enfin, chaque année, le Centre Pompidou et le ministère de la Culture solliciteront le maintien du plafond d'emploi à l'occasion des conférences budgétaires préalables à l'élaboration du projet de loi de finances.**

L'ensemble des 290 agents postés (145 agents de sûreté et sécurité incendie, 133 agents d'accueil et de surveillance, 12 agents de billetterie) poursuivront leurs missions au Grand Palais, sur le chantier du bâtiment historique à Beaubourg, au bâtiment Lumière ou à Massy lorsqu'ouvrira le nouveau bâtiment abritant les réserves, le Centre Pompidou Francilien. La totalité des 198 agents logés dans le Centre connaît le lieu de son activité pendant les travaux : les équipes (23 agents) dont les missions sont directement liées aux collections (arts graphiques, photographie et architecture, emballage et encadrement) seront installés de manière temporaire dans des bureaux à proximité des espaces de réserves dans le nord de Paris, avant d'aller s'installer définitivement à Massy. Les équipes de la Bibliothèque Kandinsky, des Ateliers et Moyens Technique, du service de l'Audiovisuel et les Archives (86 agents) seront tous ensemble installés dans le bâtiment Lumière dans le 12<sup>e</sup> arrondissement, où ils rejoindront la Bpi. Les immeubles annexes au Centre accueilleront les autres équipes, notamment les équipes administratives (89 agents), jusqu'à la réouverture du Centre. Les agents situés dans ces bâtiments conserveront leur lieu de travail dans le quartier Beaubourg, ainsi que les agents de l'Ircam.

**Des lieux de rassemblement existeront :**

- L'Ircam et les bâtiments annexes (avec le gardiennage/surveillance du chantier)
- Les espaces de réserve du nord de Paris (collections, ateliers)
- Le Centre Pompidou Francilien à Massy dès son ouverture en 2026
- Le Grand Palais
- Le bâtiment le Lumière

Les outils numériques et la communication interne permettront également de maintenir un lien entre les équipes. Des groupes de travail seront créés pour travailler sur ces temps collectifs et cette identité commune qui doit perdurer durant la fermeture du bâtiment et dans la perspective de sa réouverture en 2030.



### La préparation du déménagement

Le déménagement commencera en octobre 2024 après les Jeux olympiques et paralympiques de Paris. Les premières fermetures au public interviendront début 2025 (salles de spectacle début 2025, Musée et Bpi à partir de mars 2025), pour une fermeture complète au public à l'été 2025 (fermeture des espaces d'exposition). Le déménagement se poursuivra jusqu'à la fin de l'année 2025.

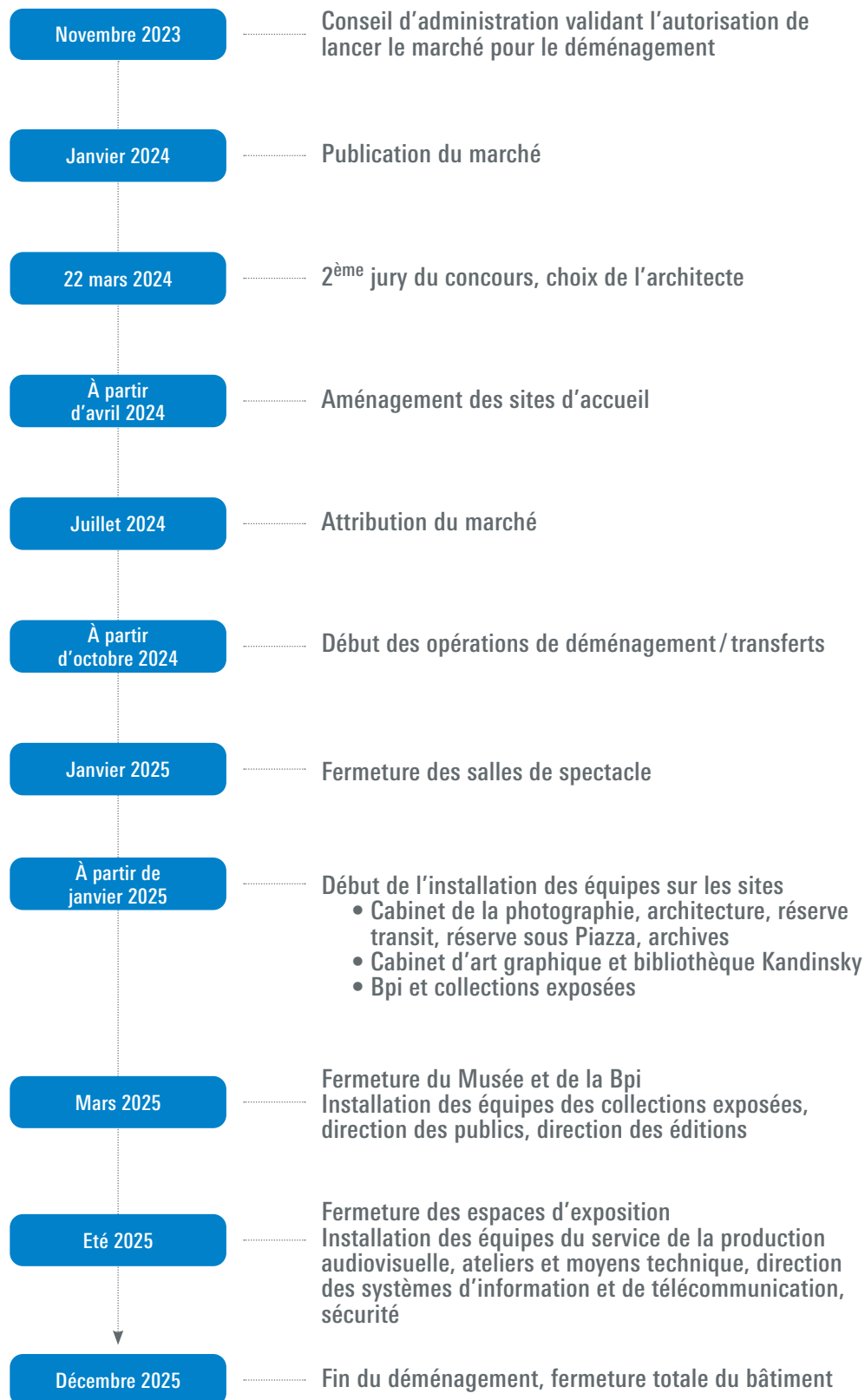
#### Pour préparer ce déménagement :

- Le Centre Pompidou est accompagné depuis 2021 par le bureau d'études Saff/Colliers qui a permis de définir le calendrier global du déménagement, sa faisabilité et son organisation au regard d'une fermeture progressive du bâtiment (utilisation des monte-charges, montage/démontage d'expositions).
- Une équipe projet interne a été mise en place, coordonnée par un directeur de projet, et composée de référents par service.
- Des renforts RH ont été autorisés pour accompagner les services les plus impactés.

Le conseil d'administration du 21 novembre 2023 a autorisé le lancement de la consultation concernant le marché de déménagement du Centre et de la Bpi : le marché sera publié début 2024, pour une attribution avant l'été, et un démarrage des prestations au dernier trimestre 2024.



### Le calendrier prévisionnel du déménagement





## Jusqu'à l'été 2025 : le Centre Pompidou est bien ouvert

### En cours

EXPOSITION  
**Corps à corps.  
Histoire(s) de la photographie**  
Jusqu'au 25 mars 2024

GALERIE 2 | NIVEAU 6

EXPOSITION  
**Capital Image.  
Nouvelles technologies et  
économies de la photographie**  
Jusqu'au 26 février 2024

GALERIE DE PHOTOGRAPHIE | NIVEAU -1

EXPOSITION  
**Chagall à l'œuvre.  
Dessins, céramiques et sculptures  
1945-1970**  
Jusqu'au 26 février 2024

GALERIE OUEST | NIVEAU 4

EXPOSITION  
**Gilles Aillaud. Animal politique**  
Jusqu'au 26 février 2024

GALERIE 3 | NIVEAU 1

EXPOSITION  
**La traversée des apparences**  
Jusqu'au 22 avril 2024

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE | NIVEAU 5

FESTIVAL  
**Festival Hors Pistes #19  
Les règles du sport**  
Jusqu'au 18 février 2024

FORUM | CINÉMAS 1 ET 2 | PETITE ET GRANDE  
SALLES

### À venir

SPECTACLE VIVANT  
**Patricia Allio, Dispak Dispac'h**  
8 et 9 février, 20h

En partenariat avec le Théâtre Silvia Monfort

GRANDE SALLE

SPECTACLE VIVANT  
**Sébastien Kheroufi, Par les villages**  
16 au 18 février, 20h

En partenariat avec le Théâtre les quartiers d'Ivry (TOI-  
CDN du Val-de-Marne)

GRANDE SALLE

EXPOSITION  
**Vera Molnár. Parler à l'œil**  
28 février – 26 août 2024

GALERIE DU MUSÉE | NIVEAU 4

EXPOSITION  
**Hervé Di Rosa. Le passe-monde**  
28 février 2024 – 2 septembre 2024

GALERIE D'ART GRAPHIQUE, NIVEAU 4

EXPOSITION  
**L'Enfance du design**  
28 février 2024 – 2 septembre 2024

GALERIE DU MUSÉE, NIVEAU 4

SPECTACLE VIVANT  
**Bintou Dembélé  
Rite de passage - solo II**  
7 et 8 mars

Dans le cadre de l'invitation à Bintou Dembélé

GRANDE SALLE

MUSIQUE | PAROLE  
**Laboratoire d'histoire permanente  
du Centre Pompidou**  
8 mars

Dans le cadre de l'invitation à Bintou Dembélé

GRANDE SALLE





## À venir

MUSIQUE | PAROLE

### **Bintou Dembélé Palabre**

9 mars

Dans le cadre de l'invitation à Bintou Dembélé

GRANDE SALLE

MUSIQUE

### **Vale Poher et MEMORIALS**

20 mars - 20h

GRANDE SALLE

EXPOSITION

### **Brancusi**

27 mars 2024 – 1<sup>er</sup> juillet 2024

GALERIE 1 | NIVEAU 6

AVANT-PREMIÈRE | RÉTROSPECTIVE | RENCONTRES

### **Terence Davies**

1<sup>er</sup> – 17 mars 2024

CINÉMA

### **Festival Cinéma du Réel**

22 – 31 mars 2024

EXPOSITION

### **Hannah Villiger**

3 avril 2024 – 29 juillet 2024

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES, NIVEAU -1

EXPOSITION

### **Bernard Réquichot. « Je n'ai jamais commencé à peindre »**

3 avril 2024 - 2 sept 2024

Commissariat :

Christian Briend, conservateur en chef du service des collections modernes, Centre Pompidou – Musée national d'art moderne assisté de Manon Thibodot, chargée de recherches

GALERIE OUEST, NIVEAU 4

MUSIQUE

### **Porridge Radio performing live (something special !)**

6 avril – 20h

GRANDE SALLE

PERFORMANCE

### **Maria José Contreras, Antigone Adrift**

### **Dans le cadre de Comment vivre ?**

24 et 25 avril – 19h

Événement exceptionnel autour de Judith Butler, invitée intellectuelle du Centre Pompidou

GRANDE SALLE

ÉVÉNEMENT

### **La BD à tous les étages**

29 mai 2024 – 4 novembre 2024

« Bande Dessinée (1964 - 2024) ».

EXPOSITION | GALERIE 2 | NIVEAU 6

« Contrepoints. La bande dessinée  
au Musée ».

ACCROCHAGE | MUSÉE | NIVEAU 5

« Corto Maltese. Une vie romanesque ».

EXPOSITION | BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE

D'INFORMATION | NIVEAU 2

« Tenir tête ».

Une exposition atelier de Marion Fayolle.

GALERIE DES ENFANTS | NIVEAU 1 | FORUM

« Revue Lagon, le chemin de terre ».

EXPOSITION | NIVEAU -1

29 mai 2024 – 19 août 2024

« La BD hors des cases »

PROGRAMMATION VIVANTE | NIVEAU -1

29 mai 2024 – 7 juillet 2024

DANSE

### **Catarina Miranda / Atsumori**

17 et 18 mai – 20h

GRANDE SALLE

MUSIQUE

### **Festival ManiFeste 2024**

Juin 2024

IRCAM

MUSIQUE

### **Caterina Barbieri / Mego,**

### **My Eyes Glaze Over: a tribute to Pita**

14 et 15 juin – 20h

GRANDE SALLE



## À venir

INSTALLATION

### Raphaël Zarka - Cycloïde piazza

21 juin – 15 septembre 2024

PIAZZA

EXPOSITION

### Surréalisme. D'abord et toujours

4 septembre 2024 – 6 janvier 2025

GALERIE 1 | NIVEAU 6

EXPOSITION

### Barbara Crane

11 septembre – 30 décembre 2024

GALERIE DE PHOTOGRAPHIES | NIVEAU -1

PAROLE

### Festival Extra !

12 septembre – 22 septembre 2024

FORUM -1

MUSIQUE

### Ictus, The Rise

20 – 21 septembre

En collaboration avec l'Ircam

GRANDE SALLE

DANSE

### Mathilde Monnier, « Territoires »

27 septembre – 29 septembre 2024

MUSÉE | NIVEAU 5

EXPOSITION

### Regards sur la création contemporaine chinoise

9 octobre 2024 – 3 février 2025

GALERIE 3 | NIVEAU 1

RÉTROSPECTIVE | SPECTACLE IMMERSIF |  
EXPOSITION

### Apichatpong Weerasethakul

À partir du 10 octobre – novembre 2024

EXPOSITION

### Fond de Dotation Jean-Jacques Lebel

16 octobre 2024 – 10 mars 2025

GALERIE OUEST | NIVEAU 4

PAROLE

### Enormément Bizarre : La collection Jean Chatelus

16 octobre 2024 – 10 mars 2025

GALERIE DU MUSÉE | GALERIE D'ART GRAPHIQUE  
NIVEAU 4

SOIRÉE SPÉCIALE

### Jean-Yves Jouannais, clôture de l'Encyclopédie des guerres

7 novembre 2024

FORUM -1

CINÉMA

### Rétrospective Lucrecia Martel

15 novembre – 1<sup>er</sup> décembre 2024

CINÉMA

### Événement Werner Herzog

12 décembre 2024

EXPOSITION

### Suzanne Valadon

Janvier – Juin 2025

GALERIE 2 | NIVEAU 6

EXPOSITION

### Hans Hollein

Février – Juin 2025

GALERIE 4 | NIVEAU 1

EXPOSITION

### Paris Noir

12 mars – 30 juin 2025

GALERIE 1 | NIVEAU 6



## Partenaires

Bibliothèque publique  
d'information  
Centre Pompidou

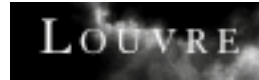


ircam  
Centre  
Pompidou



Centre  
Pompidou-Metz

GrandPalais  
Rmn



CENTRE DES  
MONUMENTS NATIONAUX

MUSÉE DU QUAI BRANLY  
JACQUES CHIRAC

M  
O  
Musée  
d'Orsay

JEU DE PAUME

MUSÉE  
RODIN

Gaîté Lyrique  
Fabrique de l'époque

CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS



Région  
île de France

Essonne  
TERRE D'AVENIR

PARIS  
SACLAY  
Communauté d'agglomération

massy  
ma ville avance

PCA-STREAM  
PHILIPPE CHAMBARETTA ARCHITECTE

RÉGION  
CENTRE  
VAL DE LOIRE

FESTIVAL  
AR(t)I  
CHIPEL

VILLE DE  
LYON

LYON

MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
LYON  
LA BIENNALE  
DE LYON  
DANCE

lille3000

LaIMI  
Lille Métropole  
Musée d'art moderne  
d'art contemporain  
et d'art brut

MÉTROPOLIS  
TOULON  
PROVENCE  
MEDITERRANÉE

vila  
Noailles

MUMU  
musée mobile

ART  
EXPLORA



VILLE DE  
CLERMONT  
MÉTROPOLIS

M  
Montpellier

AUXERRE

KANAL  
Centre  
Pompidou

Centre  
Pompidou  
Málaga

WEST BUND  
MUSEUM  
PROJECT 2019-2024  
Centre  
Pompidou



## Contacts

**Centre Pompidou**  
**Direction de la communication  
et du numérique**

**Geneviève Paire**  
Directrice  
[genevieve.paire@centrepompidou.fr](mailto:genevieve.paire@centrepompidou.fr)

**Service presse**  
[presse@centrepompidou.fr](mailto:presse@centrepompidou.fr)

**Dorothee Mireux**  
Cheffe du service presse  
[dorothee.mireux@centrepompidou.fr](mailto:dorothee.mireux@centrepompidou.fr)

**Marine Prévot**  
[marine.prevot@centrepompidou.fr](mailto:marine.prevot@centrepompidou.fr)

**Céline Janvier**  
[celine.janvier@centrepompidou.fr](mailto:celine.janvier@centrepompidou.fr)

**Clotilde Sence**  
[clotilde.sence@centrepompidou.fr](mailto:clotilde.sence@centrepompidou.fr)

**Service relations publiques**

**Valentine Dolla**  
Cheffe du service des relations  
publiques  
[valentine.dolla@centrepompidou.fr](mailto:valentine.dolla@centrepompidou.fr)

[centrepompidou.fr](http://centrepompidou.fr)  
[@CentrePompidou](https://twitter.com/CentrePompidou)  
[#CentrePompidou](https://www.instagram.com/CentrePompidou)  
Retrouvez tous nos communiqués  
et dossiers de presse sur notre  
[Espace presse en ligne](#)